

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

DE NOUVEAUX SAVOIRS EXPERTS : LES VIDÉOBLOGUES SUR
L'HORMONOTHÉRAPIE DES HOMMES TRANS ET PERSONNES NON
BINAIRES

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ(E)

COMME EXIGENCE PARTIELLE

MAITRISE EN SEXOLOGIE CONCENTRATION RECHERCHE-
INTERVENTION

PAR

MORAG BOSOM

JUILLET 2020

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce à plusieurs personnes qui m'ont encadrée, supportée et épaulée tout au long de ces deux années et demie. Tout d'abord, merci à mes deux directrices, Frédérique Courtois et Denise Medico, d'avoir cru en mon projet et de m'avoir donné la possibilité de débiter ma formation comme jeune chercheuse à travers ce mémoire. Je me sens privilégiée d'avoir bénéficié d'un tel encadrement. Un merci particulier à toi, Denise, qui a plus qu'accompagné et guidé mes démarches, mes embuches, mes revirements, mes réflexions et sans qui ce mémoire n'aurait tout simplement pas été possible.

Un grand merci à ma famille, qui m'ont toujours convaincu de croire en mes capacités et qui sont, jusqu'à ce jour mes plus grands supporteurs et supportrices. Merci de vous être intéressé.es, d'avoir posé des questions, d'avoir enclenché des débats. Merci à mes parents, qui m'ont toujours démontré l'importance de sortir des sentiers battus. Maman, merci de m'avoir montré *The Rocky Horror Picture Show*. Merci de m'avoir tout simplement tout donné. Regarde ce que j'ai accompli, c'est grâce à toi. Merci aussi à Philippe et Julie, avec qui toutes les buvettes et les popotes ont été le théâtre de beaucoup de réflexions et discussions qui sont au cœur de ce mémoire.

Merci aussi à mes ami.es. Ces années ont été aussi chamboulées que joyeuses et c'est grâce vous. Merci pour tous les sourires, les rires et le soutien. Merci à Éliane, qui a littéralement vécu ce mémoire avec moi et qui m'a toujours relevé quand je baissais les bras. Et sans oublier Josalie et Virginie. Je suis choyé d'avoir fait ma maîtrise avec vous et ce mémoire a beaucoup de vous à l'intérieur. Je ne pourrai jamais assez vous remercier d'être dans ma vie.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES.....	vii
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
RÉSUMÉ.....	x
ABSTRACT.....	xi
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I	
ÉTAT DES CONNAISSANCES.....	5
1.1 Trans online : le besoin de s’(in)former en ligne.....	5
1.2 L’hormonothérapie et l’accès aux soins.....	8
1.3 Effets de l’hormonothérapie avec testostérone.....	10
1.3.1 Effets somatiques.....	10
1.3.2 Effets sur le bien-être psychologique et identitaire.....	11
1.3.3 Effets sur la sexualité.....	12
1.4 Binarité de la pensée médicale et identités non-binaires.....	13
1.5 Constuire des connaissances sur l’hormonothérapie à partir du vécu des communautés : l’importance des vidéoblogues.....	16
CHAPITRE II	
CADRE CONCEPTUEL.....	18
2.1 Savoirs experts, savoirs profanes et les communauté trans.....	18
2.1.1 Le statut du savoir : collecter des données en contexte d’injustice épistémique.....	19
2.1.2 La communauté trans YouTube comme communauté épistémique de savoir.....	20
2.2 Analyser l’expérience : comprendre la transition avec testostérone.....	25
CHAPITRE III	
MÉTHODE.....	29
3.1 Échantillon.....	29

3.2	Choix méthodologiques	31
3.2.1	La netnographie pour accéder aux savoirs experts	31
3.2.2	YouTube comme lieu de témoignages.....	32
3.2.3	La posture de la chercheuse et considérations éthiques.....	33
3.3	Procédure.....	35
3.4	Collecte de données.....	36
3.5	Analyses.....	38
CHAPITRE IV		
RÉSULTATS		
4.1	Transmission de savoirs experts.....	42
4.1.1	Les changements espérés	43
4.1.2	Les changements informés.....	51
4.1.3	Les changements appréhendés dans la manière d’être masculin	54
4.2	Leur phénoménologie de l’expérience : force symbolique des changements....	56
4.2.1	La transition comme nouveau départ : les anniversaires de testostérone	57
4.2.2	La subjectivité de genre et l’évolution de la masculinité.....	58
4.2.3	Le sentiment de devenir	60
4.2.4	Les particularités de l’expérience non-binaire	61
CHAPITRE V		
DISCUSSION		
5.1	Savoirs incarnés : l’expérience de la testostérone au-delà du modèle médical..	63
5.1.1	Leur propre phénoménologie de l’expérience : entre symboles et agentivité.....	64
5.1.2	Je me vois, tu me vois, donc je suis : une subjectivité transmasculine intelligible	70
5.1.3	Retour vers le futur : la nouvelle temporalité d’une démarche vers soi ..	75
5.2	Savoirs experts : statut de la connaissance.....	80
5.2.1	Critère de crédibilité.....	82
5.2.2	Critère de transférabilité.....	84
5.2.3	Critère de fidélité	85
CONCLUSION.....		
RÉFÉRENCES.....		
		91

LISTE DES FIGURES

Figure	Page
3.1 Exemple grille de contenu à trois colonnes pour la collecte de données.....	37

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
3.1 Récapitulatif de l'échantillon	41

RÉSUMÉ

La littérature actuelle offre un portrait médical de la transition avec testostérone insuffisant et inadapté aux réalités des personnes transmasculines. Celles-ci vont chercher de l'information sur internet afin de remédier au manque d'informations justes et fiables. Les vidéoblogues sur YouTube sont des sources d'informations très importantes pour les hommes trans et les personnes non binaires qui désirent commencer l'hormonothérapie. Les savoirs produits et consommés par les personnes transmasculines sur internet doivent être reconnus et considérés dans littérature scientifique, surtout alors qu'ils s'en dissocient. Ce mémoire a tenté de mettre en évidence comment la communauté trans sur YouTube répond aux caractéristiques d'une communauté épistémique de savoir et comment elle informe de manière unique sur l'expérience subjective de la transition avec testostérone. Une analyse des vidéoblogues sur YouTube pour et par des personnes transmasculines abordant leur première année d'hormonothérapie avec testostérone a été effectuée. Au total, 63 vidéoblogues répartis sur 5 chaînes YouTube d'hommes trans et une personne non binaire nord-américains prenant de la testostérone ont été analysées. Les vidéoblogues des personnes transmasculines abordent les réels besoins et effets en lien avec la testostérone au quotidien, et relèvent tous les éléments à prendre en compte dans l'accompagnement lors de la transition avec testostérone. Ils rendent compte de l'aspect multi facetté de l'expérience subjective de la testostérone, dont les significations données par les individus vont bien au-delà de ce qui est disponible dans la littérature médicale. Ce travail souligne l'importance et le caractère précieux et unique de l'éducation et la formation des personnes trans et non binaires par des ressources en ligne pour et par les pairs. Ces vidéoblogues constituent de nouveaux savoirs experts sur la transition avec testostérone.

Mots clés : trans, vidéoblogues, hormonothérapie, testostérone, non-binaire, YouTube

ABSTRACT

Current literature offers a medical vision of the transition with testosterone that is insufficient and unsuitable for the realities of transmasculine people. They are turning to internet for information to remedy the lack of accurate and reliable information. Videoblogs (vlogs) on YouTube are very important sources of information for trans men and non-binary people who want to start hormone therapy. The knowledge produced and consumed by transmasculine people on the internet must be recognized and considered in scientific literature, especially when it dissociates from it. This thesis tried to highlight how the trans community on YouTube answers to characteristics of an epistemic community of knowledge and how it uniquely informs the subjective experience of transitioning to testosterone. An analysis of vlogs on YouTube by and for transmasculine people starting their first year of hormone therapy with testosterone was carried out. In total, 63 videos on 5 channels of North American trans men and non-binary people taking testosterone were analysed on YouTube. Transmasculine vlogs address the real needs and effects of testosterone on a daily basis, and point out all the elements to take account of for further intervention. They expose the multifaceted aspect of the subjective experience of testosterone, and the meaning given by transmasculine individuals that go far beyond what is available in the medical literature. This work highlights the importance, uniqueness and preciousness of educating and informing trans and non-binary people through online resources for and by peers. These video blogs constitute new expert knowledge on hormone therapy with testosterone.

Keywords : trans, transvlogs, hormone therapy, testosterone, non-binary, YouTube

INTRODUCTION

Depuis les dernières années, la question trans prend beaucoup d'ampleur dans l'actualité et bénéficie d'une médiatisation importante tant sur les réseaux sociaux que dans les médias traditionnels (Craig, McInroy, McCready et Alaggia, 2015; McInroy et Craig, 2015; Sandercock, 2015). On la retrouve au cœur des débats et avancées sociales canadiennes avec, notamment, l'accessibilité sans évaluation psychiatrique au changement de sexe et à la mention « X » sur plusieurs documents officiels depuis l'été 2017. De même, le Gouvernement du Québec a mis sur pieds un plan de lutte contre l'homophobie et la transphobie mettant en priorité la documentation relative aux diversités sexuelles et de genre (Gouvernement du Québec, 2017). Les données sur leur prévalence sont encore peu nombreuses au Canada, mais si l'on prend exemple sur les études américaines, 0,7% et 2,7% de la population totale s'identifie comme trans ou non-binaire (Herman, Flores, Brown, Wilson et Conron, 2017; Meervijk et Sevelius, 2017; Rider, McMorris, Gower, Coleman et Eisenberg 2018). Au niveau de la littérature, un changement de paradigme se manifeste dans la manière de concevoir d'où proviennent les difficultés et de nommer le « pathologique » (Medico, 2016). En effet, l'émergence de termes comme « cisgenre » et « cisnormatif » permet une analyse de la pathologie qui retire son attention des sujets trans comme intrinsèquement « pathologiques » et interroge plutôt les inégalités sociales qu'ils rencontrent (Frohard-Dourlent, Dobson, Clark, Doull et Saewyc, 2017). La question trans semble donc actuelle, omniprésente et au cœur de changements scientifiques et sociaux. Pour le présent projet, une personne trans est définie comme toute personne dont la subjectivité de genre est différente du sexe assigné à la naissance (Frohard-Dourlent et *al.*, 2017). Le terme trans est

largement utilisé pour représenter une vaste diversité d'identités et sous-groupes, notamment les identités « transgenre », « transsexuel.e », « homme trans » et « femmes trans », mais inclut également les identités ne se situant pas dans les pôles binaires, comme « *queer* », « neutre », « agendre », « two-spirit », « *genderfluid* » etc. (Tompkins, 2014, p. 27).

Parmi les stratégies de confirmation de genre, l'hormonothérapie est la pratique médicalisée la plus fréquente chez les personnes transmasculines (Scheim et Bauer, 2015). L'accès difficile aux hormones et aux informations justes et non-pathologisantes amène les personnes trans à s'informer davantage en ligne sur les processus de transition (Horak, 2014, Lallet et Delias, 2018; Namaste, 2000; Raun, 2012, 2015b; Rotondi et *al.*, 2009). À cet effet, les vidéoblogues sur YouTube sont des sources d'informations très importantes pour les personnes trans qui désirent commencer l'hormonothérapie, notamment les hommes trans et les personnes non-binaires (Horak, 2014; Gehl 2009; Pietrobruno 2013; Raun, 2015a, 2016). Cette plateforme offre des lieux d'information, de partage et de socialisation (Raun, 2015a). Elle propose des connaissances alternatives qui complètent ou contrastent avec le discours médical (Hora, 2014). Cette stratégie leur permet de contrer l'injustice épistémique (Fricker, 2007) et de construire des savoirs fiables et adaptés à leurs réalités (Lallet et Delias, 2018). Les personnes trans vont également y chercher du soutien et briser leur isolement, malgré des positions géographiques disparates (Horak, 2014, Lallet et Délias, 2018; Raun, 2012). Il importe alors de mieux comprendre ce qui est accessible et comment l'expérience de la testostérone est décrite sur ces plateformes en ligne.

L'état des connaissances actuel sur la transition de genre reste non-représentatif de la diversité des parcours et des besoins trans. On constate ainsi un portrait assez linéaire de la transition, commençant au niveau social et suivi d'une succession d'interventions psychologiques, hormonales et enfin chirurgicales (Bockting, 2008;

Thurston et Allan, 2018). Plusieurs études sur la diversité de genre critiquent cette linéarité et revendiquent des données plus diversifiées et adaptées à la réalité des personnes trans aujourd'hui (Irwig, Childs et Hancock, 2017). De ce fait, il est pertinent pour la sexologie d'étudier les aspects moins explorés de la question trans afin de pouvoir dresser un portrait plus juste et représentatif de la pluralité des expériences. Notamment, mieux comprendre la réalité des hommes trans et des personnes non binaires pour amener une conception plus hétérogène de la question trans.

La présente étude a donc pour objectif de mieux comprendre l'expérience de l'hormonothérapie avec testostérone chez les hommes trans et les personnes non binaires à travers les vidéoblogues sur YouTube. Il est capital pour la sexologie d'être à jour et à l'avant des questions concernant la sexualité et les genres, en particulier lorsque celles-ci sont vectrices de changements sociaux. Il s'agit ainsi de participer à la diversification et à la mise à jour des données concernant les hommes trans et personnes non binaires. À long terme, cette étude s'inscrit dans une lignée d'études qui permettront de mieux cerner les réalités des personnes trans et améliorer les soins et services qui leur sont offerts pour la transition, comme l'encadrement par les professionnels de la sexologie, la médecine, la psychologie et du travail social. Dans une perspective conceptuelle, ce projet vise à induire une réflexion sur le portrait linéaire de la transition de genre et à favoriser une ouverture à la réalité des personnes trans et leurs production de savoirs, ainsi que diminuer leur marginalisation en participant à l'accroissement et l'accessibilité de connaissances.

Dans ce projet, le terme « personne transmasculine » sera utilisé pour regrouper toutes les personnes prenant de la testostérone dans le but de se masculiniser, comprenant le devenir masculin avec hormonothérapie des personnes binaires et non-binaires. Le concept de « transition » fait référence au processus par lequel une personne trans entreprend des démarches pour concilier son corps, son expression de

genre et sa subjectivité de genre. Cette transition peut être binaire ou non binaire et peut comprendre, ou non, des modifications corporelles, notamment par le biais de l'hormonothérapie.

CHAPITRE I

ÉTAT DES CONNAISSANCES

Ce chapitre résume l'accès aux informations pour et par les personnes transmasculines sur internet, les principaux effets recensés de l'hormonothérapie avec testostérone et produit une réflexion critique sur la construction des connaissances concernant la prise en charge médicale, ainsi que la binarité de nos conceptions des transitions.

1.1 Trans online : le besoin de s'(in)former en ligne

Comme d'autres groupes minorisés, la communauté trans* s'est réapproprié sa production de connaissances par l'arrivée d'internet et des outils numérique (Lallet et Delias, 2010). L'accès facilité à internet à partir des années 1990 a permis une réelle démocratisation de la production et de la consommation d'informations pour les communautés minorisées (Lallet et Delias, 2010). Pour les personnes issues des communautés LGBTQ+, l'accès à des communautés et à la communication en ligne favorise l'exploration identitaire, l'acceptation de soi et le *coming out* à l'entourage (Etengoff et Daiute, 2015; Harper, Serrano, Bruce et Bauermeister, 2016). Les communautés trans en ligne sont accessibles par différentes plateformes et se caractérisent par le support social, le partage de ressources, d'informations et de soutien émotionnel à travers les échanges interpersonnels (Jenzen and Karl 2014; Lallet et Delias, 2018; Pinto, Melendez et Spector, 2008). Plus qu'une archive d'information qui les concerne, internet offre un accès non-censuré et gratuit à du

contenu spécialisé qui leur donne un sentiment d'appartenance et des possibilités de socialisation (Jenzen and Karl 2014). La littérature s'intéresse depuis peu à YouTube et aux vidéoblogues trans en particulier, et les quelques études arrivent à des conclusions similaires : ces vidéos sont particulièrement importantes pour le sentiment identitaire des personnes trans qui les consomment et les produisent (Horak, 2014; Gehl 2009; Pietrobruno 2013; Raun, 2015a, 2016).

Alors que la majorité des études actuellement disponibles sur les communautés trans en ligne considèrent les plateformes avec des échanges textuels, YouTube s'en différencie en offrant des représentations visuelles de personnes trans partageant sur des expériences similaires (Horak, 2014; Kosenko, Bond et Hurley, 2018; Raun, 2012). Les vidéoblogues trans ont débuté en 2006, lorsque YouTube devenait la plateforme visuelle la plus populaire sur internet (Raun, 2015a). Pour les personnes trans, YouTube offre un rassemblement dense d'informations diverses et de soutien concernant la transition et le vécu trans en général (Dame, 2013; Horak, 2014; Raun, 2012, 2015a). Pietrobruno (2013) a avancé que YouTube représente une archive en ligne considérable pour les communautés trans, puisqu'elle renferme une quantité importante d'informations, mais surtout parce que son contenu est diversifié, complexe, construit et remodelé par ses membres. C'est une archive participative et interactive, qui donne une voix à ses utilisateurs, alors que ceux-ci peuvent à leur tour contribuer à son contenu (Pietrobruno, 2013). Les chaînes YouTube propres à chaque utilisateur sont des espaces où les personnes trans enregistrent, monitorent et archivent les changements somatiques vécus lors de la transition avec testostérone. Ils permettent également de pouvoir voir d'autres corps trans en transition et de se comparer (Gehl, 2009; Pietrobruno, 2013; Raun, 2015a). L'aspect audio-visuel particulier de YouTube permet la transmission de messages de manière significativement différente des autres plateformes grâce à la voix et au langage non-verbal comme les expressions faciales, le regard, l'habillement, la posture, etc. (Raun,

2016) Ce qui offre des informations précieuses et diversifiées sur la manière d'exprimer le genre, de le performer, au sens de Butler (1990).

Les vidéoblogues trans sont généralement produits par des individus âgés entre 16 et 30 ans et abordent une variété de sujets: transition hormonale, chirurgies, expériences quotidiennes, évolution de l'identité de genre, etc. (Raun, 2012, 2015a). En 2014, une recherche du mot « *transgender* » sur YouTube générait plus de 600 000 résultats et encore plus pour une recherche du mot « *mtf* » (Horak, 2014). Depuis que YouTube a été racheté par Google, les statistiques ne sont plus accessibles avec exactitude, mais il est possible d'affirmer sur la base de la popularité et de la croissance constante de l'utilisation d'internet que la production de vidéos destinées à population trans est en augmentation. Les vidéoblogues trans sont généralement présentés comme des journaux intimes et contiennent des récits de vie, des « questions et réponses », des guides sur « comment faire » la transition et des réponses à d'autres vidéoblogues (Horak, 2014, p.574). Comme l'explique Raun (2015a) :

[...] trans vlogs offer a unique opportunity to access and share embodied trans knowledges that have previously been limited or inaccessible, particularly visual accounts of medical transitioning processes. (p.703)

Les vidéoblogues trans représentent une transformation socioculturelle importante en étant les premiers médias produits, distribués et consommés à grande échelle par des personnes trans (Horak, 2014). YouTube est un outil numérique constamment renouvelé et puissant pour et par les communautés trans. Il offre un espace anonyme où se questionner, explorer ses possibilités et réduire l'isolement en présentant des modèles avec des expériences similaires à des personnes géographiquement distancées (Horak, 2014; Raun, 2012, 2015a). YouTube offre une visibilité et une reconnaissance aux personnes trans qui parfois n'en trouvent pas au sein d'un système de genre binaire généralisé (Horak, 2014). Comme le dit Horak, « To put it bluntly, these videos save trans lives » (2014, p.581).

1.2 L'hormonothérapie et l'accès aux soins

Selon le projet TransPULSE en Ontario, plus de quatre personnes trans sur dix utilisent l'hormonothérapie (Bauer, Pyne, Francino et Hammond, 2013). De ce nombre, près de 43% utilisent de la testostérone (Rotondi, Bauer, Scanlon, Kaay, Travers et Travers, 2013). À ce jour, aucun effet secondaires nocif sur la santé physique n'a été identifié après un an de traitement (Irwig, 2017; Pelusi *et al.*, 2014; Wierckx, Mueller, Weyers, Van Caenegem, Roef, Heylens et T'sjoen, 2012). Cependant, ces études ont également recommandé d'investiguer les effets à plus long terme. L'hormonothérapie est un moyen pour les hommes trans d'affirmer leur identité de genre dans une démarche parallèle d'appropriation des standards et normes de genre masculin ou leur rejet (Davis et Colton Meier, 2014; Wierckx *et al.*, 2014). La testostérone participe à changer le corps des hommes trans et ces changements somatiques apparents leur permettent d'être reconnus comme hommes par la société (Lev, 2004; Pollock et Eyre, 2012). L'hormonothérapie diminue ainsi le sentiment d'incongruence avec le corps, et par le fait même les symptômes associés à la dysphorie de genre, comme la honte et l'inconfort émotionnel (Davis et Colton Meier, 2014; Irwig, 2017; McGuire, Doty, Catalpa et Ola, 2016; Nikkelen et Kreukels, 2018; Pfeffer, 2008; Wierckx *et al.*, 2014). Le terme de dysphorie sera utilisé ici afin d'aborder la souffrance psychologique et sociale vécue lorsqu'un individu ne vit pas dans le genre désiré, tel qu'utilisé dans la majorité de la littérature sur l'hormonothérapie.

Selon les standards de soins internationaux de la WPATH (version 7) (Coleman *et al.*, 2012), l'accès à l'hormonothérapie s'effectue par le biais d'un médecin omnipraticien ou spécialisé, notamment en endocrinologie et en question trans. Deux voies sont alors possibles pour amorcer le processus d'accès aux hormones : la première nécessitant une lettre de recommandation d'un professionnel de santé mentale vers un médecin prescripteur et la seconde dite par consentement éclairé directement auprès

du médecin prescripteur. Malgré les avancées sociales et les protocoles mis en place pour faciliter ce processus, l'accès à un prestataire de soin pour l'hormonothérapie reste encore difficile dans plusieurs régions du Canada (Bauer, Hammond, Travers, Kaay, Hohenadel et Boyce, 2009; Namaste 2000; Rotondi et *al.*, 2013). Au Québec, le diagnostic de dysphorie de genre demeure nécessaire pour que l'individu puisse bénéficier d'une couverture des frais de médicaments par les assurances santé gouvernementales.

L'accessibilité à l'hormonothérapie de manière sécuritaire est un réel problème pour les personnes trans (Bauer et *al.*, 2009; Beckwith, Reisner, Zaslow, Mayer et Keuroghlian, 2017; Bradford, Reisner, Honnold, et Xavier, 2013; Cruz, 2014; Johnston et Shearer, 2017; Namaste, 2000; Rotondi et *al.*, 2013). Les résultats du projet TransPULSE en Ontario suggèrent que près du quart des personnes trans ont déjà pris des hormones sans prescription (Rotondi et *al.*, 2013). Plusieurs facteurs influencent l'accès au soins et aux hormones. Le stigma institutionnel et le manque d'accès aux soins amène les personnes trans à obtenir de l'hormonothérapie autrement que par le système de santé, notamment sur internet et le marché noir (Bauer et *al.*, 2009; Beckwith et *al.*, 2017; Cruz, 2014; Johnston et Shearer, 2017; Mepham, Bouman, Arcelus, Hayter et Wylie, 2014; Namaste, 2000; Puckett, Cleary, Rossman, Mustanski, et Newcomb, 2018; Rotondi et *al.*, 2013; Sanchez, Sanchez et Danoff, 2009). Le stigma institutionnel prend plusieurs formes et renvoi au stigma perçu et vécu de la part des soignants, des pratiques et politiques de soins jusqu'au refus d'offrir le service et au harcèlement psychologique et physique (Bauer et *al.*, 2009; Bradford et *al.*, 2013; Cruz, 2014). De même, l'insuffisance en informations fiables et non-pathologisantes pousse les personnes trans à s'informer en dehors des consultations médicales et sur internet (Horak, 2014; Jenzen et Karl, 2014; Lallet et Delias, 2018; Namaste, 2000; Raun, 2015b; Rotondi et *al.*, 2009). Ce qui montre qu'il existe non seulement des réseaux divers dans lesquels les hormones sont matériellement transmises, médical et non médical, mais aussi qu'il existe des

réseaux d'information et de transmission des connaissances. Nous commencerons par aborder ici les connaissances transmises par la littérature dite scientifique et médicale.

1.3 Effets de l'hormonothérapie avec testostérone

Les études sur la transition avec testostérone documentent largement ses effets et ciblent principalement les résultats psychologiques et somatiques (Mcguire et *al.*, 2016; Irwig, 2017; Irwig et *al.*, 2017; Pfeffer, 2008). Cette section présentera un résumé de la littérature sur les effets de l'hormonothérapie dits somatiques, sur la santé psychologique, l'identité de genre et la sexualité.

1.3.1 Effets somatiques

L'utilisation du terme somatique permet de regrouper tous les changements qui concernent le corps, son apparence et son ressenti. L'hormonothérapie adressée aux hommes trans cherche à induire différents changements résultant en une masculinisation du corps et une régression des caractères féminins secondaires (Meriggiola et Gava 2015). À ce jour, il a été démontré que l'hormonothérapie avec testostérone ne comporte pas de risque à court terme pour les hommes trans et les études n'ont pas encore permis d'identifier de risques à long terme (Irwig, 2017; Pelusi et *al.*, 2014; Wierckx et *al.*, 2012). La testostérone apporte différents changements somatiques, comme le développement de la pilosité et de la masse musculaire, la diminution de la masse grasseuse, un meilleur ratio taille-hanche, l'augmentation de la taille et de la sensibilité du clitoris, ainsi que la diminution de la tonalité de la voix (Davis et Colton Meier, 2014; Hembree et *al.*, 2009; Irwig et *al.*, 2017; Kranz et *al.*, 2018; Levy, Crown et Reid, 2013; Meriggiola et Gava, 2015; Pelusi et *al.*, 2014; Wierckx et *al.*, 2014).

Certains changements sont perceptibles dès les premiers mois, comme l'augmentation de la pilosité faciale et une voix plus grave (Hembree et *al.*, 2009; Levy et *al.*, 2003).

L'un des effets le plus attendu de la testostérone par les personnes trans est la disparition des menstruations qui arrive généralement dans les six premiers mois. (Meriggiola et Gava, 2015; Nakamura et *al.*, 2013; Wierckx et *al.*, 2014). À l'inverse, l'effet indésirable le plus commun est l'acné chez la grande majorité des hommes trans, qui tend à disparaître après une année de thérapie hormonale (Irwig, 2017; Wierckx et *al.*, 2014). Les effets de l'hormonothérapie et leur moment d'apparition varie considérablement en fonction du dosage (Irwig, 2017; Nakamura et *al.*, 2013). Toutefois, l'étude de Nakamura et ses collègues auprès de 138 homme trans démontre que la première année d'hormonothérapie comporte le plus de résultats apparents, alors que la plupart des participants prenant des doses variées de testostérone ont obtenu des résultats apparents dès le sixième mois de traitement : une voix plus grave, l'apparition de pilosité faciale et l'arrêt des menstruations (Nakamura et *al.*, 2013).

1.3.2 Effets sur le bien-être psychologique et identitaire

Il est démontré que l'injection de testostérone participe à l'amélioration globale du bien-être psychologique et de la qualité de vie (Davis et Colton Meier, 2014; Keo-Meier, Herman, Reisner, Pardo, Sharp et Babcock, 2015; Pelusi et *al.*, 2014). La testostérone contribue à renverser l'incongruence entre le corps et le genre ressenti, qui est source d'insatisfaction, de honte et d'inconfort émotionnel (Davis et Meier, 2014; Nikkelen et Kreukels, 2017). L'hormonothérapie à base de testostérone est un traitement efficace pour diminuer la dysphorie et la détresse vécue en modifiant l'apparence du corps (Budge, Adelson, et Howard, 2013; McGuire et *al.*, 2016; Nikkelen et Kreukels, 2017; Pfeffer, 2008; Wierckx et *al.*, 2014). La testostérone a également des impacts sur l'humeur et le bien-être psychologique. D'une part, elle opère un impact positif sur l'énergie, la confiance en soi, l'estime de soi, l'appétit et la stabilité émotionnelle (Hembree et *al.*, 2009; Kranz et *al.*, 2015; Nikkelen et Kreukels, 2017; Wierckx et *al.*, 2014). D'autre part, elle a un impact négatif sur la colère, l'anxiété et la dépression (Budge et *al.*, 2013; Davis, 2006). Cependant,

comme pour les changements somatiques, les effets sur la santé psychologique sont modulés par les variations de dosages et diffèrent d'un individu à l'autre (Irwig et *al.*, 2017 ; Klein et Gorzalka, 2009).

La masculinisation du corps avec la testostérone amène une augmentation de la satisfaction corporelle qui impacte positivement l'estime de soi (Fisher et *al.*, 2016; McGuire et *al.*, 2016; Yerke et Mitchell, 2011). L'hormonothérapie permet de réduire la distance émotionnelle et psychologique exercée sur le corps non-congruent avec le genre, en particulier sur les parties révélatrices du genre, comme le visage, les hanches et la structure corporelle (McGuire et *al.*, 2016; Pfeffer, 2008).

1.3.3 Effets sur la sexualité

En plus de développer une apparence masculine, la testostérone a des effets rapportés comme positifs sur la sexualité. Avant la transition, la sexualité peut s'avérer particulièrement difficile pour les personnes souffrant de dysphorie de genre (Cerwenka et *al.*, 2014; Nikkelen et Kreukels, 2017; Wierckx et *al.*, 2014). L'étude de Cerwenka et ses collègues (2014), faite auprès de 208 hommes trans dans différents pays d'Europe n'ayant pas encore entrepris de stratégies de confirmation de genre révèle que l'aisance à s'exprimer dans le genre ressenti se retrouve confrontée aux caractéristiques physiques féminines de leur corps dans la sexualité. Avec la prise de testostérone, la satisfaction corporelle associée à la masculinisation du corps impacte positivement la sexualité (Fisher et *al.*, 2016; McGuire et *al.*, 2016). Une meilleure acception de soi et de son corps suite aux modifications corporelles est rapportée comme diminuant la dysphorie et améliorant la sexualité (Cerwenka et *al.*, 2014; Nikkelen et Kreukels, 2017; Wierckx et *al.*, 2014).

La littérature soulève également que la testostérone aurait un impact direct sur la sexualité, autre que par la diminution de la dysphorie. Notamment, les injections de

testostérone semblent entraîner une augmentation du désir sexuel (Costantino, Cerpolini, Alvisi, Morselli, Venturoli et Meriggiola, 2013 ; Kranz et *al.*, 2018 ; Wierckx, Elaut, Van Caenegem, Van De Peer, Dedecker, Van Houdenhove et T'Sjoen, 2011; Wierckx et *al.*, 2014). On constate aussi une augmentation de la fréquence sexuelle, de la masturbation, de l'excitation sexuelle et de la fantasmagie (Meriggiola et Gava, 2015; Nikkelen et Kreukels, 2017; Wierckx et *al.*, 2014). La testostérone a une influence positive sur les pensées sexuelles, les pratiques sexuelles et la motivation à rechercher et à s'engager dans des activités sexuelles dyadiques (Costantino et *al.*, 2013; Kranz et *al.*, 2018; Rowniak et Chesla, 2013). Avec l'hormonothérapie et la masculinisation du corps, la sexualité devient pour les hommes trans un espace permettant d'affirmer leur identité masculine (Pollock et Eyre, 2012; Rowniak et Chesla, 2013; Stephenson et *al.*, 2017; Yerke et Mitchell, 2011).

1.4 Binarité de la pensée médicale et identités non-binaires

Le terme non binaire est apparu il y a plusieurs années et, comme terme parapluie, réfère à tout individu ne se situant pas dans la binarité homme-femme (Frohard-Dourlent et *al.*, 2017). Il s'agit toutefois plus d'un qualificatif que d'un marqueur d'identité. Les personnes peuvent s'identifier comme « *genderqueer*, agénéré, pangendre, etc » (Frohard-Dourlent et *al.*, 2017). Récemment, l'étude en ligne The Canadian Trans Youth Health Survey conduite auprès des jeunes trans démontre que 41% des participants s'identifiaient comme non-binaires (Clark, Veale, Townsend, Frohard-Dourlent et Saewyc, 2018). La littérature démontre que les personnes non-binaires sont généralement plus jeunes (Koehler, Eyssel et Nieder, 2018). L'étude de Thorne et ses collègues comparant les symptômes de santé mentale des personnes trans binaires et non binaires a mis en lumière que les personnes non binaires sont plus à risques d'anxiété, de symptômes de dépression et d'une faible estime de soi (Thorne, Witcomb, Nieder, Nixon, Yip et Arcelus, 2018). Les personnes non-binaires

sont aussi plus susceptibles d'avoir un sexe assigné féminin à la naissance (Clark et *al.*, 2018). De plus en plus visibles et reconnus au niveau légal, médical et psychologique (Richards, Bouman, Seal, Barker, Nieder, et T'Sjoen, 2016), certains écueils sont encore rencontrés, comme dans la représentation médiatique qui tend à les marginaliser en les situant à l'extérieur de la norme (Richards et *al.*, 2016) et à leur fournir moins de modèles positifs (Thorne et *al.*, 2018). La littérature scientifique trans non-binaire est aussi limitée par la difficulté dans la pensée médicale à sortir de la binarité (Clark et *al.*, 2018; Frohard-Dourlent et *al.*, 2017;). Plusieurs auteurs critiquent l'exclusion des personnes non-binaires et de genre non conforme de la recherche et des soins de santé due au biais cisnormatif (Ansara et Hegarty, 2014; Bauer et *al.*, 2013; Frohard-Dourlent et *al.*, 2017). Il est supposé que la prévalence des personnes non binaires soit sous-estimée dans le milieu médical et qu'elles ne se sentent pas guidés de manière adéquate dans leurs choix en lien avec la transition (Richards et *al.* 2016). Elles sont aussi plus susceptibles de vivre de la discrimination et plusieurs ressentent l'obligation d'emprunter une identité binaire pour obtenir un accès aux soins (Lykens, LeBlanc, et Bockting, 2018; Thorne et *al.*, 2018). Les personnes trans non-binaires font moins appel aux traitements psychologiques et médicaux que les individus binaires (Koehler et *al.*, 2018). Toutefois, elles ont aussi plus de difficulté que les personnes trans binaire à avoir accès aux soins d'affirmation de genre, comme les hormones (Clark et *al.*, 2018). Elles ont le plus souvent eu un suivi psychologique et utilisent l'hormonothérapie, mais sont moins susceptibles que les personnes trans binaires d'avoir effectué des chirurgies (Koehler et *al.*, 2018).

La question des normes de genre et de la binarité des représentation du genre dans le monde médical est un enjeux actuel important (Frohard-Dourlent et *al.*, 2017). En effet, les normes sociales binaires et cisgenres influencent directement le stigma vécu au sein des services de santé (Bauer et *al.*, 2009; Lombardi, 2009). Il a été souligné de manière critique que la littérature médicale perpétue une conception binaire du genre qui est associées aux conceptions du normal et du pathologique. Ainsi les corps trans

sont considérés comme guéris et normaux lorsqu'il y a concordance entre le genre et le corps, mais déviant, voir malades, si la concordance n'est pas respectée (Vipond, 2015). Des travaux critiques ont montré que les normes sociales de cisnormativité et de transnormativité sont associées à des attitudes négatives, un manque de connaissance et un manque d'aisance par rapport aux personnes trans chez les professionnels de la santé (Bauer et *al.*, 2009; Puckett et *al.*, 2018; Snelgrove, Jasudavisius Rowe, Head et Bauer, 2012). Ces normes ont un effet sur la recherche, les connaissances et l'éducation produites, ce qui motive le stigma institutionnel et défavorise l'accès aux hormones, en entretenant une conception pathologique des personnes trans chez les soignants (Bauer et *al.*, 2009; Chan, Skocylas et Safer, 2016; Cruz, 2014; Lombardi, 2009; Snelgrove et *al.*, 2012). Les corps trans sont ainsi construits et régulés à travers le processus médical de transition et ceux-ci doivent s'y conformer pour obtenir l'accès aux traitements, comme l'hormonothérapie et les chirurgies (Catalano, 2015; Johnson, 2016; Vipond, 2015, Serano, 2007). Parfois, la personne trans doit même reproduire un discours du « mauvais corps », selon laquelle elle est prise depuis l'enfance dans un corps représentant le mauvais genre, et prouver à tout prix son désir d'effectuer des modifications corporelles afin d'aligner son sexe et son genre pour ultimement « guérir » (Namaste, 2000; Serano, 2007; Vipond, 2015). Ce qui rend les personnes non-conformes à la binarité du genre hypervisibles et marginales, puisqu'une hiérarchisation est créée du déviant (non-conforme) au non-déviant soigné (conforme) (Vipond, 2015). Les données du projet TransPULSE soutiennent que si le/la professionnel.le de la santé ne possède pas l'aisance, les attitudes ou les connaissances nécessaires pour répondre aux besoins de la personne ou la référer, celle-ci n'aura pas accès aux soins et à la prescription d'hormonothérapie (Bauer et *al.*, 2009). Les personnes trans sont alors méfiantes des connaissances et aptitudes de leur médecin quant aux effets de l'hormonothérapie (Namaste, 2000).

1.5 Construire des connaissances sur l'hormonothérapie à partir du vécu des communautés : l'importance des vidéoblogues

Alors que les études abordant les effets somatiques et psychologiques de la testostérone sont vastes, les études à caractère qualitatif démontrent l'importance d'approfondir ce qu'on sait de la transition et son expérience pour l'homme trans (Coleman et *al.*, 2012; Manier et *al.*, 2008). Celles-ci soulignent l'importance du processus de transition où la compréhension de l'hormonothérapie dépasse ses effets somatiques, psychologiques et sexuels et doit prendre en compte l'évolution de l'individu (Coleman et *al.*, 2012; Manieri et *al.*, 2008). D'autant plus que les motivations à s'injecter de la testostérone varient chez ses utilisateurs, la transition médicale ne peut être réduite à un parcours linéaire type (Thurston et Allan, 2018). Les hormones font partie d'une démarche entreprise par l'individu pour se construire, se bâtir à son image d'une certaine façon, ce qui dépasse la question des changements somatiques (Mcguire et *al.*, 2016).

L'état des connaissances actuelles sur les expériences des personnes trans et non binaires souhaitant se masculiniser offre donc un portrait scindé. La littérature sur les effets psychologiques et somatiques de la transition avec hormonothérapie la présente uniquement comme un soulagement de la dysphorie de genre (Mcguire et *al.*, 2016). Autant que cela ne soit pas erroné, l'expérience de transition ne peut être réduite à cela. Les études sur l'hormonothérapie se concentrent sur les résultats soit les changements somatiques, psychologiques et de la sexualité, or une transition est un processus identitaire de construction de soi qui englobe et dépasse la question des changements. L'importance de l'expérience corporelle et affective vécue à travers le processus de transition s'impose de plus en plus dans la littérature argumentant que la transition est un processus de construction de soi dans le corps (Davis et Colton Meier, 2014; Medico 2016).

De plus, la déficience en informations fiables, pratiques et non-pathologisantes force les personnes trans à s'informer en dehors des consultations médicale, pour se rediriger sur internet (Horak, 2014; Jenzen et Karl, 2014; Lallet et Delias, 2018; Raun, 2015a; Rotondi et *al.*, 2009). Les personnes trans produisent des informations qui sont jugées comme véridiques, pratiques et non-stigmatisantes sur leur propre vécu (Delias et Lallet, 2018). Il y a donc un besoin d'approfondir nos connaissances sur l'expérience de l'hormonothérapie, d'en dégager les changements induits par la testostérone et les significations accordées à ces changements telles que les personnes les vivent et les transmettent aux membres de la communauté trans en ligne. L'objectif global de cette recherche est donc de mieux comprendre l'expérience subjective de l'hormonothérapie avec testostérone des hommes trans et personnes non binaires à travers les vidéoblogues sur YouTube. Cet objectif se détaille en deux sous-objectifs : d'une part, mieux comprendre l'expérience subjective de la testostérone telle que vécue et présentée par les youtubeurs, et d'autre part à réfléchir au statut des savoirs diffusés dans les vidéoblogues des hommes trans et personnes non binaires.

CHAPITRE II

CADRE CONCEPTUEL

Ce chapitre présente le cadre conceptuel de ce mémoire, qui comprend deux perspectives complémentaires. Une première permettant de réfléchir au statut des savoirs sur l'hormonothérapie dans un contexte de transition de genre, soit la question des savoirs experts, et une seconde qui sera appliquée à l'analyse des contenus de ces savoirs, permettant une compréhension de l'expérience de la transition avec testostérone et de l'évolution du genre, soit la phénoménologie

2.1 Savoirs experts, savoirs profanes et les communauté trans

Les enjeux trans génèrent un intérêt grandissant depuis les dernières années et sont adressés par de multiples « experts ». Ce qui soulève à son tour la question de qui est expert pour parler des communautés trans, de leurs expériences et de leurs corps ? Alors que les groupes majoritaires se positionnent comme possédant les savoirs experts, les savoirs profanes provenant des populations concernées s'en voit dévalorisées et ignorées (Blais, 2006). Cela a favorisé une fragmentation des discours sur la santé et un décalage entre les professionnels et les usagers (Blais, 2006; Delias et Lallet, 2018; Namaste, 2000). L'invisibilisation des personnes trans au sein des discours qui les concernent contribue à leur invisibilisation au sein de la société, ainsi qu'à l'ignorance de leurs besoins (Fricker et Jenkins, 2017; Namaste, 2000). Cette absence de la littérature est d'autant plus flagrante, alors que les personnes trans expérimentent de nombreux obstacles et difficultés d'accès aux soins de santé et à

l'hormonothérapie (Bauer et *al.*, 2009; Beckwith et *al.*, 2017; Chan et *al.*, 2016; Cruz, 2014; Lombardi, 2009; Mephram et *al.*, 2014; Namaste, 2000; Puckett et *al.*, 2018; Rotondi et *al.*, 2013; Sanchez et *al.*, 2009; Snelgrove et *al.*, 2012). Ne pas donner la voix aux personnes concernées résulte nécessairement à des injustices quotidiennes dans les différentes sphères sociales. Pourtant, l'expérience du quotidien, ce savoir profane, est nécessaire à la compréhension des besoins et à l'application de stratégies efficaces auprès de la population concernée (Blais, 2006). Pour promouvoir les savoirs produits par les communautés trans et se situer dans un paradigme non-stigmatisant, il est indispensable d'examiner la production des savoirs. Il y a une nécessité éthique à remettre en question ce que nous savons et comment nous le savons. La question du statut du savoir seront donc examinée à partir du concept d'injustice épistémique de Miranda Fricker (2007) et des communautés épistémiques de patients (Akrich, 2010).

2.1.1 Le statut du savoir : collecter des données en contexte d'injustice épistémique

L'étude de la hiérarchie des savoirs s'effectue dans diverses disciplines, notamment dans la philosophie et les études féministes et postcoloniales, et s'intéresse de plus en plus aux impacts sur les populations marginalisées (Blais, 2006; Catala, 2015; Fricker, 2007; Jenkin et Fricker, 2017; Haraway, 1998; Mohanty, 2010; McAll, 2017; Polhause, 2017). Miranda Fricker proposa de parler d'« injustice épistémique » pour aborder ce phénomène et ses répercussions entre les groupes minoritaires et majoritaires (Fricker, 2007). L'injustice épistémique est une injustice particulière où un groupe d'individus minoritaire est défavorisé dans ses capacités à accéder et à contribuer aux connaissances collectives en raison de sa position sociale (Fricker, 2007). L'injustice épistémique se réalise nécessairement dans un contexte d'injustice sociale préalable où il y a une inégalité de pouvoir entre deux groupes, alors qu'un groupe dominant (majoritaire) exerce un pouvoir sur un autre groupe dominé (minoritaire) (Fricker, 2007). Elle peut prendre deux formes : l'injustice testimoniale

et l'injustice herméneutique. L'injustice testimoniale est définie comme la dévalorisation du témoignage d'un individu en raison de son appartenance à un groupe social et non en raison de la qualité ses propos (Fricker, 2007). Elle consiste à ne pas accorder une crédibilité épistémique égale à un orateur en raison des préjugés des auditeurs (Fricker, 2007). L'injustice herméneutique, quant à elle prend forme dans les ressources herméneutiques d'une société, soit l'étendue des compréhensions et des catégories dans lesquelles les individus peuvent puiser pour décrire leurs expériences et des pratiques sociales (Fricker, 2007). Une injustice herméneutique survient lorsqu'il y a participation inégalitaire à la production des ressources herméneutiques et qu'elles sont insuffisantes pour offrir une compréhension appropriée des expériences des groupes minoritaires (Fricker, 2007).

Suite à la définition de Fricker, Catala (2015) y ajouta la notion de domination épistémique, correspondant à une souffrance particulière vécue à l'intersection de ces deux formes d'injustice épistémique. Le résultat de la domination épistémique est la soumission du groupe minoritaire à un discours public majoritaire sur sa propre expérience et pratique sociale (Catala, 2015). La conception des enjeux trans s'est constituée à travers une vision « experte » majoritairement cisgenre et ne pouvant par, par conséquent, proposer une lecture globale et diversifiée des phénomènes et enjeux. Le concept d'injustice épistémique permet ainsi d'aborder la question des enjeux trans et la production des savoirs, puisqu'en reconnaissant la présence d'injustice et ses impacts, on peut reconsidérer leurs savoirs produits et de leur redonner une place d'importance dans la compréhension de leurs enjeux.

2.1.2 La communauté trans YouTube comme communauté épistémique de savoir

L'expertise provenant de communautés de patients en ligne sur des sujets qui les concernent est de plus en plus reconnue et argumentée dans la littérature (Akrich, 2010; Delias et Lallet, 2018; Epstein, 1995; Hardey, 2004; Lamy, 2017; Méadel,

2010; Pols, 2014). L'une des études notables est celle d'Akrich, suivant des regroupement de femmes sur internet échangeant des informations médicales concernant l'accouchement. Akrich (2010) a proposé de concevoir ces communautés de patientes comme des communautés épistémiques produisant des savoirs de valeurs équivalente aux communautés d'experts académiques. En reprenant la définition de Haas, une communauté épistémique se définit comme :

[...] un réseau de professionnels possédant une expertise et des compétences reconnues dans un domaine particulier et une revendication faisant autorité à des connaissances pertinentes pour les politiques dans ce domaine [...] (1992, p.3)

Les communautés épistémiques sont caractérisées par certains éléments partagés par leurs membres dans la production de savoir : des principes et des croyances normatives communes, des notions de validité communes, des croyances causales partagées provenant de leur pratique et de leurs analyses sur lesquelles se baser pour concevoir des politiques, ainsi que l'entreprise d'une politique d'action commune (Haas, 1992). Elles construisent un savoir pratique, ayant un impact sur les enjeux qui les concernent et participent à la création politiques sociales (Akrich, 2010; Meyer et Molyneux-Hodgson, 2013). Les communautés épistémiques de patient.e.s se forment en réponse, voir même parfois en opposition aux communautés épistémiques de professionnels (Akrich, 2010). En faisant écho à Fricker, leur émergence représente une reprise de pouvoir dans la dynamique d'injustice épistémique, alors que les patient.e.s (définis ici comme « minoritaires ») sont décrédibilisés et ignorés dans leur production de savoirs par les professionnels de la santé (définis ici comme « majoritaires »).

Le concept de communauté épistémique a également été utilisé pour parler du réseau formé par les communautés trans en ligne sur les questions de santé. Delias et Lallet (2018) se sont intéressés aux communautés épistémiques trans en ligne, notamment le

site français OUTrans, et concluent que les « processus de production de l'information scientifique par les communautés épistémiques trans et professionnelles ne sont pas si éloignées » (p.12). À l'instar des groupe de discussion de patient.es (Akrich, 2010) et d'autres communautés trans en ligne, la communauté trans sur YouTube possède les caractéristiques la qualifiant de communauté épistémique : principes et croyances normatives, notions de validité, croyances causales provenant de la pratiques et politiques d'action. En reconnaissant ces caractéristiques, il est possible de considérer la communauté trans sur YouTube comme une communauté épistémique de savoir et donc de l'étudier comme telle.

D'abord, la communauté trans sur YouTube possède des principes et des croyances normatives communes. Les vidéoblogues sont produits avant tout par une volonté commune de partager son expérience subjective et individuelle, pour s'auto-documenter, puis dans un objectif de partage et d'offrir des modèles de transition (Horak, 2014). Le partage, l'entraide et l'autonomie collective sont priorisées sur la plateforme (Horak, 2014; Raun, 2012, 2015b). La production de savoir sous forme de journaux intimes invite ainsi à respecter l'individualité des parcours et leur unicité. De même, les vidéoblogues permettent de briser l'isolement et de fournir un soutien aux personnes trans qui en souffrent dans leur quotidien (Raun, 2012, 2015a). Le principe communautaire et la croyance d'une nécessité de soutien sont au centre de cette communauté.

Ensuite, les membres de la communauté trans sur YouTube possèdent des croyances causales issues de leur pratique et de leurs analyses. Les communautés trans savent que la « cause » de leur transition avec testostérone est plutôt un désir d'authenticité et d'une démarche vers soi, de devenir masculin par la congruence entre leur genre et leur corps (Medico, 2016) que d'une croyance d'un corps qui ne serait pas le bon. Cette distanciation d'une « cause » telle que proposée par le modèle médical provient de leur propre expérience, de leur « pratique » de la subjectivité trans et de leur

propre sentiment de ne pas se sentir malade. Contrairement aux communautés épistémiques professionnelles, la pratique en tant qu'expert de la communauté épistémique trans est ici intrinsèquement liée à l'expérience personnelle.

Puis, les membres de la communauté trans YouTube partagent des principes de validité communes concernant leur production de savoir. Le vidéoblogues, par son aspect visuel, est une garantie de la validité des informations en soi. Le public peut confirmer la véracité des propos en émettant des commentaires. De même, les autres vidéoblogues disponibles permettent de confirmer les informations ou de les classer comme des cas isolés et contribuant à la démonstration de l'hétérogénéité des expériences de transition. La formation provenant des pairs est au sommet de la validité, puisque celle-ci offre des connaissances basées sur la vie réelle, au contraire de ce qui se retrouve dans la littérature médicale.

Enfin, ces principes et conceptions de validité commune amènent à concevoir et entreprendre des politiques d'action commune. Il y a un besoin particulier de concevoir des politiques d'action et de protection des « patient.es », qui sont à la fois les experts, mais aussi la nécessité de partager des informations utiles et fiables. Ceux-ci opèrent une réelle remédiation des savoirs à partir de leur expérience de patients, en revendiquant une position d'expertise profane sur les enjeux qui les concernent (Akrich, 2010; Méadel, 2010; Delias et Lallet, 2018). Les vidéoblogues YouTube permettent l'action commune de créer et distribuer des savoirs sur la testostérone et la transition médicale adaptés aux besoins des utilisateurs, qui font l'objet d'une vide informationnel dans la littérature médicale (Lallet et Délias, 2018, p.140). Il est donc possible de concevoir la communautés trans sur YouTube comme une communauté épistémique comparable aux communautés épistémiques de professionnels (médecins, psychiatres et sexologues) ressortant de la littérature. La différence semble se situer dans la reconnaissance de leur statut et de leurs propos,

alors que les communautés trans souffrent d'une injustice épistémique en ce qui a trait à la production de connaissance concernant la transition.

Ces communautés en lignes, qui échangent sur leurs expériences et offrent des conseils sur des questions de santé permettent l'émergence d'un savoir issu de l'expertise « profane », c'est-à-dire une construction et un partage de connaissances et techniques scientifiques par les personnes directement concernées et le vivant dans leur propres vies (Akrich, 2010; Delias et Lallet, 2018). Les études concluent que les vidéos YouTube sont très productives et leurs contenus ont des effets bénéfiques multiples pour les jeunes trans qui les consomment et/ou qui les produisent (Dame, 2013; Horak, 2014; Raun 2012, 2015a). Ces vidéos constituent une réelle formation valorisée au sein des communautés et ne devraient pas être diminuées au statut de simple « témoignage » (Horak, 2014). Les jeunes trans produisant ces vidéos remettent en question l'expertise proclamée des professionnels de la santé, alors qu'ils réclament leur titre d'experts de leur expérience (Dame, 2013) et leur droit à « créer leur propre corps, de leur accorder une expertise sur leur propre corps et de fournir un cadre pour un soutien communautaire » (Horak, 2014).

S'il est fondamental de reconnaître l'importance et la pertinence des savoirs profanes trans, l'utilisation même des termes profanes et expert est problématique, car elle induit une idée d'opposition et de statuts différentiels dans les savoirs. C'est pourquoi nous utiliserons les termes de « savoirs non incarnés », c'est-à-dire émis par des personnes ayant une formation clinique et/ou académique et parlant du point de vue de la « science », et « savoirs incarnés » des personnes qui vivent la transition et qui ont un savoir expérientiel qui peut s'ajouter à un savoir scientifique ou clinique. Les savoirs experts incarnés sont en fait constitués à la fois par des expériences des personnes et de leur travail de recherche, parfois rigoureuses, dans la littérature scientifique et clinique. Ce terme permet de ne pas dissocier l'expérience de l'expertise. Ainsi, les savoirs experts incarnés, grâce au partage en ligne, s'imposent

plus que jamais comme une source de connaissances nécessaire et unique pour mieux comprendre les enjeux trans. Il est impératif de les considérer dans la production de savoirs sur leurs besoins, réalités et services.

2.2 Analyser l'expérience : comprendre la transition avec testostérone

Pour comprendre l'expérience de l'hormonothérapie, un cadre théorique ancré dans la phénoménologie a été utilisé. Une analyse phénoménologique cherche à comprendre la signification et l'essence d'un phénomène à partir du vécu subjectif et de sa narration (Patton, 2002). Elle permet d'étudier l'expérience de la testostérone telle que vécue et partagée par les personnes transmasculines. Ce cadre est cohérent avec la perspective des savoirs experts incarnés, puisqu'il considère l'aspect incarné de l'expérience et donc, des savoirs qui en découlent. Dans une perspective phénoménologique, le devenir masculin et la subjectivité se vivent dans le corps, un corps qui ne s'oppose pas à la subjectivité, mais qui la constitue (Medico, 2016). Ainsi la notion de subjectivité se différencie de celle d'identité. Elle permet de parler de l'expérience incarnée, située et en évolution du point de vue de l'individu, comment la personne s'incarne et ressent son genre dans son corps et ses émotions, alors que l'identité réfère à une notion d'appartenance identitaire à un groupe qui est également une partie de la subjectivité (Blackman, Cromby, Hook, Papadopoulos et Walkerdine, 2008; Medico, 2016). Avec la testostérone, la subjectivité masculine s'incarne sur le corps. Notamment, par un processus de territorialisation. Cette métaphore géographique, reprenant le concept de Deleuze et Guattari (1980) retravaillé par Denise Medico (2016) dans son analyse du devenir féminin trans, permet d'illustrer comment le masculin en vient à se matérialiser, occuper le territoire qu'est le corps. En induisant des changements dans et sur le corps, la transition avec testostérone permet à l'individu de réclamer ce territoire, de se l'approprier. En fait, l'individu en transition passe par un double mouvement de déterritorialisation du féminin et de reterritorialisation du masculin (Medico, 2016). La personne

transmasculine prenant de la testostérone délaisse la corporéité féminine, mais aussi ses symboliques et son ressenti, pour intégrer ceux de la masculinité. Ces symboliques comprennent toutes les métaphores, les symboles et représentations que les individus se font en lien avec le genre et la transition. Le genre d'un individu se concrétise ainsi à travers les changements somatiques et par la cohésion entre ce qu'il ressent de lui-même et ce qu'il exprime aux autres (Medico, 2016). Avec la testostérone, le devenir masculin se territorialise.

Le concept de devenir implique de penser le genre et la subjectivité comme fluide, en mouvement et de penser l'expérience du genre dans sa transition, son changement. Ici sont repris les travaux de Braidotti qui remettent en question les dualités corps/esprit et sexe/genre, qui sont plutôt dans un continuum, en relation de mutuelle co-construction (Braidotti, 2006). La subjectivité s'inscrivant dans un devenir est conceptualisé comme nomade, au sens de Braidotti (1994) : elle se construit en devenant, mais n'est pas en quête d'une destination fixe ou d'un état stable. Comme un nomade, la subjectivité ne souffre pas de son mouvement (Braidotti, 1994). Il n'y a pas la nécessité que la subjectivité arrive et maintienne un état stable pour se sentir bien, la fluidité n'est pas synonyme d'instabilité et de mal-être. La subjectivité nomade bénéficie de son mouvement, de son évolution sans ancrage obligatoire, elle n'en souffre pas. Reconnaître la fluidité de la subjectivité est essentiel dans le cadre d'une transition, puisqu'une subjectivité fluctuante, qui s'explore, devient productive et non pas forcément instable ou fragile (Medico, 2016). Elle est nourrie par un désir positif d'affirmation, un désir d'être et de devenir, et non un désir motivé par un manque (Braidotti, 1994). Au sein du processus de devenir, la subjectivité nomade est pourvue d'un potentiel perpétuel de transformation, de réalisation (Braidotti, 1994) et comprend une mouvance continue où le corps et l'esprit sont en interrelation pour construire le genre (Braidotti, 2002). Dans cette optique, la subjectivité de genre se vit dans l'expérience corporo-affective, qui relève de la manière dont on vit les sensations, les ressentis et les émotions à travers le corps et les articule à un projet de

soi et une intelligibilité pour soi et les autres (Cromby, 2005; Di Méo, 2010; Medico, 2011, 2016). Cette conception permet de redonner l'importance au corps et au travail de négociation des standards de genre que l'individu traverse lors de sa transition.

Notre conception du genre est aussi inscrite dans un contexte social particulier, avec un lieu et une époque. L'individu traduit son expérience en fonction de la grammaire binaire du système de genre, conçue sur une dichotomie homme-femme et les opposant sur deux pôles distincts (Medico, 2016). La personne transmasculine se construit, se négocie, se ressent et s'exprime dans le langage du système de genre. La pensée de Judith Butler propose plusieurs concepts et notions pour comprendre l'aspect normatif du genre, dont la performativité. Le genre est performatif, c'est-à-dire qu'il se réalise par son énonciation et sa répétition (Butler, 1990). Ainsi, le genre n'a pas de facette essentialiste, il n'est pas fixe et naturel. Au contraire, il tire cette apparence stable, durable et naturelle du fait qu'il se concrétise et se confirme au quotidien, par répétition, à travers un système de normes et de contraintes (Butler, 1990). Concevoir le genre comme performé et en apparence naturel permet de concevoir les stratégies de confirmation de genre et l'expression même de la masculinité comme actives et inscrites dans un contexte social particulier. De même, la performativité du genre permet de réfuter le fait que les personnes trans soient considérées comme des copies, des reflets manqués de « l'original » masculin et féminin (Baril, 2007). Plutôt, elles viennent démontrer le côté construit, artificiel et faux de « l'original » basé sur les normes du pouvoir dominant. Cette performance permet aux personnes trans d'être intelligibles. Dans la pensée de Butler, l'intelligibilité d'un individu résulte de la reconnaissance de son genre en accord avec les normes sociales prévalentes (Butler, 2004). Pour être intelligible, il faut se reconnaître dans la norme et être reconnu comme faisant partie de cette norme par les autres. Cette reconnaissance dépend d'un enjeu de pouvoir, puisque les normes sociales délimitent les conditions à travers lesquelles le genre de l'individu et son expression doivent se situer pour être reconnu (Butler, 2004). Plus particulièrement,

les genres intelligibles sont ceux qui participent à l'instauration et au maintenant de la cohérence entre le sexe, le genre, ainsi que les pratiques sexuelles et le désir (Butler, 1990). Être intelligible et être reconnu dans la norme, ce n'est pas seulement être reconnu par les autres, c'est accéder au statut d'humain (Butler, 1990) : « To find that one is fundamentally unintelligible (indeed, that the laws of culture and of language find one to be an impossibility) is to find that one has not yet achieved access to the human. » (2004, p. 218) De là résulte la question de la viabilité pour Butler : si je suis d'un certain genre, serai-je reconnu comme faisant partie des humains ? Est-ce que les catégories de genre vont s'élargir suffisamment pour m'inclure ? Dans le cas où l'individu ne se reconnaît pas dans les normes de genre proposées, sa « survie » dépend d'échapper à ces normes de reconnaissances (Butler, 2004). En effet, l'absence de catégories où l'individu peut se retrouver n'est pas viable, mais la contrainte de catégories trop restrictives ne l'est pas non plus. Cette capacité d'être critique face à ces normes demande une certaine distance, de renoncer au besoin pressant d'y correspondre pour être reconnu. L'intelligibilité permet de rendre compte de cette oscillation constante entre le subjectif et le social/politique dans laquelle la personne en transition de genre se vit et se comprend. L'expérience subjective et incarnée ne peut être dissociée du politique; ils sont intrinsèquement reliés. C'est pourquoi ce mémoire comprend deux cadres théoriques conciliant l'expérience de la transition avec la testostérone telle que ressentie et le contexte politique qui l'entoure, ainsi que la construction des savoirs sur cette dite expérience.

CHAPITRE III

MÉTHODE

Dans ce chapitre est présentée la méthodologie utilisée pour étudier l'expérience de la testostérone telle que vécue par les personnes transmasculines à travers les vidéoblogues sur YouTube. En cohérence avec le cadre théorique des savoirs experts et pour respecter les consignes éthiques de la CPATH (2019) ciblant à respecter les communauté trans marginalisées et sursollicitées, une observation non-participante inspirée de la netnographie a été effectuée sur YouTube, afin de recueillir les expériences sur l'hormonothérapie à partir de vidéoblogues destinés à un auditoire trans. Un échantillon de 63 vidéos réparties sur 5 chaînes YouTube ont été collectés et retranscrites dans une grille de contenu et analysées selon la méthode de l'*Interpretative Phenomenological Analysis* (IPA), visant à mettre en lumière l'expérience vécue et s'ancrant théoriquement dans la phénoménologie (Smith, 2004, 2011).

3.1 Échantillon

La population étudiée est celle des personnes effectuant une transition médicalisée hormonale avec testostérone et la documentant sur leur chaîne YouTube. Étant donné que l'échantillonnage s'effectue en ligne et ne peut se dissocier du biais algorithmique, la méthode d'échantillonnage de cette étude est non-probabiliste et de convenance (Beaud, 2016). Le biais algorithmique est le processus par lequel la

plateforme en ligne suggère des vidéos à l'auditeur en fonction des vidéos déjà visionnées, pour ainsi proposer un contenu adapté aux recherches préalables. YouTube étant une plateforme publique et financée par des publicités, son algorithme me redirigeait nécessairement vers les vidéos les plus vues.

Les critères d'inclusion de départ pour cibler les chaînes sont d'être un individu ayant été assigné un sexe féminin, d'effectuer une transition médicalisée avec de la testostérone, d'avoir terminé sa puberté. Après avoir exploré la diversité de vidéos disponibles sur YouTube, d'autres critères ont été ajoutés pour cibler les chaînes : (1) être produite par une personne en transition et concerner la transition (2) avoir pour sujet principal l'hormonothérapie avec testostérone, (3) aborder l'expérience personnelle de l'individu qui se présente dans la vidéo, (4) documenter la première année de testostérone et (5) que les vidéos soient réalisées en anglais et en français. Après un visionnement de plus de 20 heures de vidéos des critères supplémentaires d'exclusions ont permis de filtrer les vidéos ne répondant pas aux questions de recherche: (6) les vidéos qui présentent seulement des faits, des résultats de recherche ou effectuent de la vulgarisation scientifique, et (7) des vidéos qui ne font pas partie d'une suite logique et temporelle de vidéos documentant la transition hormonale de la personne responsable de la chaîne. Ces critères d'exclusions permettent d'assurer une homogénéité quant à la quantité et la qualité des contenus à analyser parmi les chaînes sélectionnées, puisque les individus effectuant un suivi dans le temps offrent une analyse plus détaillée de leur vécu, contrairement aux vidéos avec un montage récapitulatif, par exemple. Ainsi, après avoir compilé près de 40 heures de visionnement et plus d'une centaine de vidéos sur YouTube, 63 vidéos réparties sur 5 chaînes ont été sélectionnées pour l'analyse. Un tableau récapitulatif de l'échantillon est présenté à la fin du chapitre.

3.2 Choix méthodologiques

Dans cette section seront présentés les choix méthodologiques au cœur de cette étude. Notamment, la netnographie comme méthode de collecte de données, YouTube comme lieu unique et riche de témoignage, ainsi que la posture de la chercheuse et les considérations éthiques.

3.2.1 La netnographie pour accéder aux savoirs experts

La collecte de données est inspirée de la netnographie, parfois appelée cybernetnographie ou ethnographie virtuelle. Cette méthode est apparue aux États-Unis durant les années 1990 en adaptant la méthodologie ethnographique aux communautés en lignes (Kozinets, 2002). La netnographie, telle que proposée par Kozinets (2002), est une méthode qualitative d'observation des interactions de ses membres qui prennent place à travers des communications virtuelles. Ses principales forces sont de recueillir des informations de manière discrète, sans s'imposer physiquement et sans influencer les interactions de ses membres (Costello, McDermott et Wallace, 2017; Kozinets, 2002). De plus, la netnographie a été décrite comme très pertinente dans l'étude des sujets sensibles (politiques, illégaux, personnels, etc.) et s'inscrivant en dehors des normes usuelles d'une société. La netnographie a aussi été utilisée à multiple reprise pour étudier les mouvements d'*empowerment* citoyens (Sayard, 2013). Ainsi, cette méthode s'adapte très bien à notre objet d'étude de l'expérience de la testostérone, en particulier alors que les identités « en-ligne » permettent aux individus de s'exprimer et échanger sans exposer leur identités « hors-ligne » (Costello et *al.*, 2017 ; Kozinets, 2002 ; Langer et Beckman, 2005; Sayard, 2013). C'est pourquoi la collecte de données de ce mémoire s'est effectuée en ligne, permettant ainsi de rendre compte de l'expérience des personnes transmasculines telles qu'ils et iels le partagent aux membres de leurs communautés.

La netnographie peut s'effectuer sous forme d'observation-participante active en interagissant directement avec les membres ou de manière passive en observant les interactions sans y participer. L'observation-participante passive a été privilégiée pour cette recherche, puisque l'emphase est davantage mise sur le contenu de vidéoblogues produites, que sur les interactions qui en découlent. Cette adaptation convient mieux avec la plateforme que nous étudions (YouTube), puisque les vidéos partagées sont d'abord des messages unidirectionnels.

3.2.2 YouTube comme lieu de témoignages

La sélection de YouTube comme lieu d'étude s'est imposée en raisons de l'accessibilité mais aussi de la pertinence d'étudier les savoirs experts là où ils s'exposent et se diffusent. Trois raisons principales sont à l'origine de ma méthodologie de recherche : 1) l'accès à un contenu qui ne m'était pas accessible par les entrevues en face-à-face en raison de la sursollicitation des personnes trans en recherche 2) l'aspect public de la plateforme adressant des préoccupations éthiques en lien avec la recherche auprès de population marginalisées, comme les populations trans, 3) le fait que les personnes trans cherchent de plus en plus de soutien et d'information en ligne et que ces espaces permettent le rassemblement de plusieurs individus disparates géographiquement (Horak, 2014), et 4) que YouTube est un lieu important et encore sous exploité pour comprendre les personnes trans et pour le développement de la recherche sur ces questions. YouTube est une plateforme particulièrement utilisée par les personnes trans avec une richesse d'informations disponibles sous-forme de vidéos témoignages rendues publiques et accessible aux communautés trans (Dame, 2013; Horak, 2014; Raun, 2012, 2015a). En effet, les études concernant la transition de genre et les médias sociaux sont vastes, mais l'exploration de la plateforme YouTube plus particulièrement comme terrain de recherche est encore émergente (Horak 2014; Kosenko et *al.*, 2016; Raun, 2012). Cela est potentiellement dû au caractère moins dynamique de celui-ci, alors que le

partage de vidéo est pour la plupart la transmission unidirectionnelle d'un message, alors que les commentaires peuvent-être ignorés par son producteur, ce qui le rend moins populaire auprès des études sur les communautés en ligne qui privilégient une immersion active des chercheurs sur son terrain d'étude. Il en demeure toutefois que YouTube est une plateforme très productive et pertinente pour les personnes trans qui y trouvent un « safe space » pour se retrouver, avoir de l'information fiable et partager leur expérience (Horak, 2014).

3.2.3 La posture de la chercheuse et considérations éthiques

La population trans est reconnue comme marginalisée, invisibilisée et sursollicitée par les communautés scientifiques et dans la production de savoirs à leur égards (CPATH, 2019). C'est pourquoi la procédure de l'étude suit une éthique de recherche basée sur les lignes directrices de l'Association professionnelle canadienne pour la santé transgenre (CPATH, 2019). Ces lignes directrices recommandent, entre autres, d'avoir une introspection de la part des chercheurs et de leur équipe, de porter attention aux questions de légitimité, d'entrer en contact avec les communautés, de considérer l'impact de la recherche sur les communautés, de respecter le consentement et la confidentialité des participants (CPATH, 2019).

Il importe d'avoir une réflexion quant aux besoins auxquels réponds la recherche et ses impacts sur les communautés trans. De même, que cette étude se base sur une compréhension de l'historique des recherches axés sur les enjeux trans et des sentiments de méfiances et d'épuisements causés par la surabondance de recherches les ciblant. C'est pourquoi la collecte de données sur une plateforme en ligne et publique s'est avérée impérative suite à la rencontre de plusieurs représentant.es, associations étudiantes et organismes communautaires de la communauté trans et non-binaire à Montréal. C'est suite à ces rencontres et à mes réflexions sur le

recrutement d'une population sursollicitée par la recherche que YouTube s'est présenté comme une avenue de plus en plus évidente.

Ces rencontres et les réflexions qui ont suivi témoignent de l'importance d'entrer en contact avec les communautés trans pour les inclure dans les décisions de recherche, comme le stipule les lignes directrices de la CPATH. Rejoindre les communautés comprend également l'utilisation d'un langage accessible et sensible aux éléments culturels, d'où l'importance de se familiariser avec les termes et les codes utilisés sur YouTube. Il importe également de réfléchir aux impacts de l'étude et de s'assurer de ne pas marginaliser davantage en contextualisant les informations présentées et en expliquant le plus clairement possibles les informations qui pourraient risquer de renforcer des stéréotypes.

De plus, afin de respecter le consentement et la confidentialité, la plateforme YouTube a été sélectionnée pour son aspect public. Il importe d'assurer que la participation de personnes trans soit effectuée avec un consentement libre et éclairé. La présente recherche concerne plutôt l'utilisation de vidéoblogues rendues publiques, ce qui ne requière pas une demande formelle de consentement à l'utilisation des informations comme données. Les noms/pseudonymes des individus responsables des chaînes YouTube analysées ont été modifiés pour respecter l'anonymat. J'ai longtemps hésité à anonymiser les youtubeurs, étant donné que les narrations trans sont souvent invisibilisées et utilisées dans la littérature actuelle. Il y avait donc un avantage à reconnaître les savoirs et leurs producteurs, afin de rompre avec la hiérarchisation entre savoirs experts et savoirs profanes qui dévalorise les savoirs trans. Cependant, malgré leur identité publique, il m'est apparu plus important de protéger l'identité des youtubeurs, pour que ceux-ci ne se sentent pas exposés personnellement et émotionnellement à travers mon travail.

Enfin, n'étant pas issue de la communauté trans, il importe d'autant plus que ce projet s'insère dans une lignée de recherche contribuant au bien-être des personnes trans et que j'aie une réflexion quant à ma position sociale et ses impacts. Étant une femme chercheuse universitaire cisgenre, ma méthode et mon cadre théorique doivent être informées des réalités et paradigmes actuels réfléchis et entrepris par des personnes et chercheur.ses trans. Mon statut cisgenre rend le recrutement et la collecte de données particulièrement sensibles étant donné l'historique de marginalisation, de même, cela peut avoir un impact sur la formulation des questions, l'analyse et les conclusions. pourquoi la présente recherche vise à repositionner les savoirs experts des communautés trans comme valides et essentiels au sein de la littérature scientifique, par la collecte de données en ligne afin de légitimer les savoirs produits et consommés par les membres des communautés trans. En utilisant des données publiques disponibles sur YouTube sans exposer l'identité des personnes qui s'y confient, je m'assure d'utiliser des données qui ne sont pas le fruit d'une sursollicitation et de ne pas profiter de mon statut privilégié, mais bien de l'utiliser afin de participer au repositionnement et à la cultivation des savoirs experts des communautés trans au sein la littérature scientifique.

3.3 Procédure

La première étape de la procédure consiste à la sélection des vidéos et la création d'un échantillon de convenance. Cet échantillon de convenance est dû à la reconnaissance d'un biais algorithmique, puisque celui-ci est obligatoire et influence mon corpus de données de manière considérable. Fidèle au modèle netnographique, cela n'est pas un inconvénient étant donné que la présence d'algorithme reflète la réalité et permet de dresser un parcours similaire à celui d'un représentant de ma population cible, désirant s'informer sur l'hormonothérapie avec testostérone. Ainsi, un nouveau compte YouTube a été créé afin de démarrer un nouvel algorithme indépendant de mon historique de recherche personnel ayant permis de cibler les

critères pertinents pour la constitution de l'échantillon dans une première phase d'observation.

Les mots clés tels que *ftm testo**, *ftm testo* blog*, *non-binary testo**, *ftx testo** ont été utilisées pour les recherches sur YouTube. Chaque proposition de contenu des différentes plateformes ou même venant des blogueurs eux-mêmes étaient retenue et suivie, afin de correspondre au mieux à une démarche de recherche informative des personnes issues des communauté trans sur YouTube. Après avoir effectué une première exploration des données disponibles en ligne, les mots clés, les vidéos proposées, les chaînes recommandées et le chemin proposé par l'algorithme ont été notés puis filtrés en fonction des critères d'inclusion et d'exclusion. S'en est suivie une cueillette de données structurée pour bâtir le nouveau corpus de données. Afin de rendre compte du contenu visionné par la population ciblée, les chaînes YouTube qui détiennent un flux d'informations des membres actifs et hétérogènes et une participation active ont été priorisés (Costello *et al.*, 2017; Sayarh, 2013).

3.4 Collecte de données

La collecte de données s'est effectuée en prise de note sous forme de grille de contenu. Chaque chaîne YouTube sélectionnée a une grille de contenu individuelle comportant trois colonnes. D'abord, une colonne descriptive pour le contenu retranscrit, qui correspond au contenu tel que lu ou vu en vidéo et retranscrit mot à mot sous forme de verbatim. Cette colonne représente la collecte de données concrètement identifiées par vidéos et par chaîne. Elle comprend toute information retranscrite sous forme de verbatim, étant en lien avec la testostérone. Tout sujet n'abordant pas de près ou de loin l'hormone et les changements ressentis n'était donc pas retranscrit. Ensuite, une colonne analytique, qui comprend l'ébauche de l'analyse, les premières pensées en lien avec le contenu et les liens entre celui-ci. Cette colonne permet de recueillir et de débiter l'analyse au fur et à mesure de la collecte de

données, tel que le stipule la méthode d'analyse de L'IPA. Ainsi, la chercheuse peut revoir les analyse précédentes associés à des extraits de verbatim précis pour ajuster la collecte de données et assurer la richesse des données. Enfin, une colonne autoréflexive pour les pensées, les idées, les impressions et les avis de la chercheuse au moment où elle prend connaissance du contenu. Selon la logique de la méthode de l'IPA, la chercheuse est un sujet impliqué dans la recherche et ne prétend pas observer de manière purement objective les extraits visionnés. Noter les réflexions personnelles en simultanées permet de dissocier les impressions des analyses réelles et me permettait de réfléchir à mon propre impact sur mes analyses, notamment en relisant ces réflexions après un moment de recul. Chaque colonne est remplie de façon simultanée lors du premier visionnement. Lorsque toutes les vidéos pertinentes d'une chaîne ont été visionnées et que les contenus ciblés ont été retranscrits en verbatim, la chercheuse passe à une autre chaîne YouTube recommandée par l'algorithme et correspondant aux critères d'inclusion et d'exclusion. La collecte de données a ciblé ce qui était communiqué de façon verbale et non verbale. Les aspects visuels des vidéoblogues non pas été analysés, puisque l'objectif principale du mémoire était de rendre compte de l'expérience de la transition avec testostérone.

Source	Contenu	Notes analytiques	Journal de pensées
Vidéo: "Transition update - 2 weeks on T"	« There's a mental/emotional check-in that comes with a weekly shot/marker. You take that time to reflect on the week and start the new one with « freshness ». [...] » « Doing the shots myself as put me back in the driver seat. I feel in control of my transition [...] »	Symbolique de freshness. Injection de testostérone = nettoyage en profondeur Sentiment de contrôle	Rafraîchissement = se débarrasser du vieux, faire le ménage de l'œstrogène comme une toxine. Sentiment de contrôle de sa démarche vers soi. Les shots de T représentent la décision personnelle qu'il entreprend pour lui...

Figure 3.1. Exemple grille de contenu à trois colonnes pour la collecte de données

3.5 Analyses

En accord avec la conceptualisation phénoménologique, l'analyse du contenu a été effectuée avec L'IPA, qui vise à mettre en lumière l'expérience vécue, la signification qui lui est accordée par le participant et comment celui-ci en fait sens (Smith, 2004, 2011). Elle s'ancre théoriquement dans le courant philosophique de la phénoménologie par son intérêt envers l'expérience, dans l'herméneutique par la reconnaissance d'une double interprétation du participant et du chercheur, ainsi que dans l'approche idiographique par son souci d'une analyse détaillée de chacune des expériences recueillies (Pietkiewicz et Smith, 2014; Smith, 2004, 2011). Malgré que l'IPA s'utilise normalement pour les entrevues qualitatives en face-à-face, je l'ai appliquée à un nouveau mode de recueil des données. Dans le contexte de vidéoblogues, l'IPA m'a permis de mieux comprendre et restituer l'expérience subjective de la testostérone. Comme elle met l'emphase sur le récit du vécu et le sens donné aux changements vécus par les personnes (ici les youtubeurs) elle permet d'analyser les changements rapportés par ses auteurs et d'en produire une analyse par individu, soit verticale, et de manière horizontale, soit par thème.

Selon la méthode de l'IPA, les analyses ont été effectuées en même temps que s'est déroulée la collecte de données (Biggerstaff et Thompson, 2008). Les extraits verbatim des vidéos ont été retranscrits et codifiés après chaque visionnement sur le logiciel NVivo, afin d'en dégager les noyaux de sens et les thématiques importantes. Les données ont d'abord été analysées de façon verticale pour détailler chaque contenu de manière individuelle en accord avec l'ancrage idiographique de l'IPA (Biggerstaff et Thompson, 2008; Pietkiewicz et Smith, 2014; Smith, 2011). Cela met l'emphase sur l'expérience de la testostérone telle que vécue à travers les changements, les sensations et le(s) sens que l'individu lui accorde. Chaque grille de contenu comprenant les trois colonnes ont été codés sur NVivo et analysées en thématiques. Les thématiques de bases étaient inspirées des changements possibles

tels que relatés dans la littérature : changements somatiques (pilosité, musculature, structure du corps, métabolisme, voix), changements psychologiques (diagnostiques, humeur, gestion des émotions, sentiment de bien-être), évolution identitaire, ainsi que les significations données aux changements. Lorsque des éléments paraissaient importants pour les youtubeurs, ils étaient ajoutés comme thématique et étaient vérifiés dans l'analyse des autres chaînes par la suite. Ces ajouts avaient pour but de rendre compte des particularités des expériences de chacun, comme dans les motivations et les attentes à prendre de la testostérone, les différentes stratégies de masculinisation connexes et les symboliques associées à l'hormonothérapie. Conjointement, une analyse horizontale thématique a permis de repérer les divergences, similarités et répétitions entre chaque témoignage en ligne et façonner les observations pour les vidéos suivantes (Biggerstaff et Thompson, 2008; Blais et Martineau, 2006; Pietkiewicz et Smith, 2014; Smith, 2011). L'analyse horizontale s'est effectuée en regroupant les éléments similaires des catégories thématiques similaires et en évaluant les éléments particuliers, résiduels qui étaient propre à chaque expérience. À l'aide des codifications dans NVivo, la proportion des codes et la popularité des éléments abordés a pu déterminer quels éléments étaient particulier. La juxtaposition d'une analyse verticale et horizontale permet de ne pas cibler uniquement les points de convergences et de respecter l'individualité de chaque parcours afin de dresser un portrait le plus diversifié possible (Biggerstaff et Thompson, 2008; Smith, 2011). La juxtaposition de ces analyses induit une conceptualisation de l'expérience de l'hormonothérapie avec testostérone, au lieu de simplement corroborer les théories et écrits déjà disponibles sur le sujet (Pollock et Eyre, 2012).

Un processus autoréflexif a été couplé aux analyses de l'IPA, à partir des réflexions et perceptions de la chercheuse sur le contenu notées dans un journal de bord en marge de la collecte de données et des analyses, afin de prendre compte des biais d'interprétation (Pietkiewicz et Smith, 2014). Bien que l'analyse autoréflexive de

l'IPA soit prescrite dans un contexte d'entrevues en face-à-face afin de cerner ce qui ne transparait pas explicitement dans le verbatim, mais implicitement dans l'interaction, elle peut tout de même servir à identifier la part de subjectivité de la chercheuse lors du visionnement des vidéos. Elle permet aussi de recueillir les impressions et les analyses faites sur la base du langage non-verbal des auteurs, information qui ne transparait pas dans les verbatim mais qui influence le sens des propos des auteurs et la compréhension des vidéoblogues.

Tableau 3.1. Récapitulatif de l'échantillon

	David¹	Maxim¹	Charles¹	Axel¹	Jonathan¹
Âge ²	29 ans	29 ans	19 ans	18-19 ans	18-19 ans
Lieu de vie ² et origine ethnique	USA (Nord- Ouest) Blanc, caucasien	USA (Nord- Est) Blanc, caucasien	Canada (Sud-Est) Blanc, caucasien	USA (Nord- Ouest) Blanc, caucasien	USA (Sud- Ouest) Blanc, caucasien
Identité(s) de genre revendiquée(s) et pronom préférentiel ²	Ftm (he)	Ftm (he)	Ftm (he) ;	Agender, non-binaire (they/them)	Ftm (he) ;
Identité(s) sexuelle(s) revendiquée(s)	Non abordé, marié avec une femme cisgenre depuis 2010.	Pansexuel « no label»	Non abordé, relation avec femme cisgenre en début de transition	Asexuel	Non abordé, relation avec une femme
Année(s) de création des vidéos analysées	2012	2017-2018	2010-2011	2017-2018	2015-2016
Nombre de vidéos analysées	15	10	19	9	10
Nombre vidéos sur la chaîne ³	125	36	667	124	65
Nombre d'abonnés ³	34K	1.7K	167K	352K	96K

¹ Noms fictifs

² Durant la période de publication des vidéos analysés

³ Au moment de la collecte de données

CHAPITRE IV

RÉSULTATS

À travers leur chaîne YouTube, les youtubeurs donnent des informations concernant la transition avec testostérone qui représentent pour les autres personnes trans une formation par les pairs. Ils y informent sur l'expérience de la testostérone, comment elle est vécue à travers les divers changements somatiques, émotionnels, relationnels et identitaires. Dans ce chapitre présentant les résultats des analyses nous verrons les savoirs experts transmis dans les vidéoblogues sur la testostérone, notamment les différents types de changements attendus de la testostérone, ainsi que la phénoménologie des changements telle que rapportée par les youtubeurs et les différents sens qu'ils donnent à leur expérience.

4.1 Transmission de savoirs experts

This liquid would extend my reach to grab the pieces of myself that I so desperately craved to possess. It would seep into my muscles and live there, working its way to push all the past unrevealed years into the present. I woke that morning knowing that over the next many months, there were many gifts that I could expect to open. - Maxim

La première injection de testostérone dans le cadre d'une transition médicalisée est un moment marquant dans la vie des youtubeurs. Ils produisent tous une vidéo au moment de la première injection, juste avant ou juste après, afin de souligner le

commencement de leur démarche de transition médicalisée. On y constate l'excitation, l'appréhension des petits changements de tous les jours, qui seront qualifiés dans nos analyses de « micro-indicateurs » de leur transformation. L'un des traits communs de ces vidéos est la liste élaborée d'attentes qu'ils ont en lien avec la testostérone et leur corps en future transformation. Trois niveaux de changements peuvent être décrits et selon trois niveaux d'attentes face à l'effet de la testostérone sur leur devenir masculin: 1. les changements qu'ils espèrent avec force, 2. les changements auxquels ils s'attendent en fonction de leurs recherches préalables et 3. les changements qu'ils appréhendent. Les informations partagées dans les vidéos seront alors présentées en fonction de ces trois catégories, afin de présenter les changements perçus en fonction de leur qualification par les youtubeurs, et non en fonction des normes statistiques d'apparitions.

4.1.1 Les changements espérés

Les youtubeurs ont souvent déjà en tête une liste des changements qu'ils souhaitent voir arriver avec beaucoup d'excitation. Certains changements se démarquent dans leurs attentes et leur capacité à permettre aux personnes transmasculines de se ressentir plus masculins et d'être reconnus comme tel dans la société, de performer leur genre masculin. Notamment, la voix, les signes d'un corps femelle, la musculature et le ratio taille-hanche, la pilosité et l'apparition d'un bien-être avec soi.

4.1.1.1 La voix comme résonance de ma masculinité

La voix est de façon unanime le changement le plus attendu chez les youtubeurs. Alors que celle-ci leur permet de mieux « passer » comme homme dans la société, mais aussi de passer comme hommes adultes. Avant la testostérone, les youtubeurs sont mégenrés ou reconnus comme des adolescents, en particulier lorsqu'ils s'adressent à de nouvelles personnes.

With my voice now dropping, I'm feeling very confident that I will be able to fully align with my age. I long for this alignment. I crave to feel like an adult. To be seen as an adult man. - Maxim

Heureusement, ce changement progressif est remarqué dès le premier mois de testostérone, alors que la voix semble déjà plus rauque, comme une irritation de la gorge et un peu plus grave. Une voix remarquablement plus grave est atteinte vers le 6e mois de testostérone pour la plupart des youtubeurs.

I am excited to have that. To have the one change that I was the most excited for starting to happen so soon. - Axel

La voix est un marqueur d'évolution puissant, alors que les youtubeurs vont mesurer son ton à chaque vidéoblogues avec la phrase suivante : « ceci est ma voix, X mois sur la testostérone ». Tous les youtubeurs ont créé un montage cumulant ces phrases dans leur vidéo célébrant leur première année de testostérone, afin de démontrer l'évolution de leur voix durant l'année. Cela leur permet également de prendre conscience du changement qui se fait de manière très progressive et qui pourrait autrement passer inaperçu. Leur voix plus grave semble avoir un impact positif sur leur capacité de communication et d'affirmation, alors qu'ils se surprennent à parler plus fort, plus souvent et avec plus assurance.

And I also feel like I can be much louder. Because before, my voice made me so dysphoric and it still does, but now that it's starting to change a little bit I feel like I can have a... larger voice and you know no one is gonna be like « taking a back » at me when they try to match my voice with my appearance. - Jonathan

Ils apprécient finalement s'entendre parler et se sentent plus libres de s'exprimer et d'avoir plus d'interactions, qu'ils auraient évitées auparavant par peur d'être mégenré. Toutefois, deux youtubeurs mentionnent un certain deuil quant à leur voix féminine, alors qu'ils n'aiment plus s'entendre chanter depuis la testostérone.

So changes... my voice is deeper[...]it's insanely puberty-is, like it's not stopping, the [...] cracking... I hate my voice right, cause like... I can't even sing *Rent*... - Charles

Ce désavantage se manifeste dans les premier mois, alors que la voix n'est pas stable et « craque », mais se stabilise et se dissipe avec la voix qui s'aggrave.

4.1.1.2 L'arrêt d'un cycle femelle : les menstruations

L'arrêt complet du cycle menstruel est un autre effet très anticipé de la testostérone et qui varie considérablement en temporalité, allant du premier au sixième mois chez les youtubeurs. Ce changement inclut un soulagement des symptômes dépressifs vécus de manière conjointe avec une dysphorie de genre, comme la fatigue, le stress, la déprime, une instabilité émotionnelle et les écoulements de sang, mais aussi un soulagement de ne plus vivre ce moment chargé de signification féminine chaque mois. Ce changement est attendu, mais vécu de manière progressive pour la plupart et ne suscite pas la même excitation que l'apparition des caractères masculins. Toutefois, il demeure très important dans sa capacité à diminuer la souffrance associée à la dysphorie, alors que les youtubeurs sont soulagés de ne plus vivre les émotions négatives générées par l'aspect féminin et la signification des menstruations.

A big change happened these past few weeks... I skipped my period. I go through mental fog, depression, anxiety, heavy fatigue, and lack of mental stability every time that I get my period. [...] Skipping it this month meant skipping all of those side effects... it was great to not go through that. Mostly, this was just a little fatigue but all other symptoms didn't appear. - Maxim

4.1.1.3 L'apparition d'un bien-être avec soi

Tous les youtubeurs associent la testostérone à un sentiment de bien-être dès les premières semaines d'injection. Certains affirment même ne jamais s'être sentis aussi bien qu'en prenant de la testostérone. D'ailleurs, pour plusieurs, l'amélioration de la santé mentale est une motivation à débiter la testostérone.

So I would like to add that testosterone has made me the happiest that I've ever been. Taking testosterone has been a great feeling. - Axel

La testostérone est également associée à un sentiment de calme et de stabilité. Les youtubeurs se sentent capables de mieux affronter leurs stress et ne pas se sentir envahis par des émotions négatives. Alors que certaines ressentent un calme associé directement à la présence de plus de testostérone dans leur corps, d'autres perçoivent cette capacité à demeurer calme comme conjointe à leur nouvelle démarche vers soi.

The calm that has overtaken me is very stable and steady. The difference is occurring in how I am existing through these events. Emotions and feelings are still coming in but it's like I am able to just greet them, look at them, think about them, and then let them go. - Maxim

La dysphorie apparaît comme un poids levé de leurs épaule grâce à la testostérone, qui leur permet d'être eux-mêmes, de ne plus se cacher et de ne plus se sentir submergés par les difficultés. En quelque sorte, la testostérone les libère d'une pression qui les empêchait auparavant de gérer leurs émotions. Les problèmes ne changent pas, mais semblent moins envahissants. Plusieurs parlent d'un sentiment de voir plus clair dans leurs émotions, de sortir d'un brouillard de stress. La testostérone leur permet d'être leur meilleure version d'eux-mêmes et met en lumière leurs forces personnelles. Plusieurs sont agréablement surpris de la confiance en soi dont ils font preuve. Les youtubeurs remarquent une augmentation des capacités d'affirmation de soi, de communication et d'estime de soi.

Kind of weird, I have felt the sensation of being taller [...] I felt I stand straighter and a sense of new confidence. I feel my confidence elevates me tall. - Maxim

La confiance en soi semble provenir du sentiment de bien-être général, mais aussi de la nouvelle capacité se présenter aux autres tel qu'on est réellement. La dysphorie de genre diminue aussi considérablement chez tous les youtubeurs après avoir

commencé la testostérone. Cette diminution se ressent par un sentiment de bien-être, d'alignement avec la subjectivité de genre, de satisfaction d'entreprendre une démarche qui leur ressemble, ainsi qu'une confiance en soi et à se présenter aux autres. On y voit également une ouverture pour l'amour de soi. La testostérone marque le commencement d'une démarche vers soi, un investissement que l'individu fait en sa personne et qui lui permet de se considérer comme valable et important.

Being true to myself and better understanding who I really am has opened a doorway to being able to love myself. This change is huge because if I love myself, I can stand up to those negative thoughts and voices... I can stand up for myself. - Maxim

Toutefois, cela n'empêche pas certains d'être critiques et de mettre en garde leur auditoire que la testostérone apaise les sentiments dysphoriques, mais ne va pas nécessairement l'éradiquer.

It is a journey and my dysphoria might not disappear overnight and it might not disappear at all. Transitioning is meant to alleviate dysphoria, but that doesn't necessarily mean that it's going to alleviate it completely. - Axel

De même, Charles voit sa dysphorie se diriger de façon plus prononcée vers sa poitrine, qui se démarque des autres parties de son corps se masculinisant et considère le port d'un *binder*.

La dépression est une autre problématique vécue par plusieurs des youtubeurs qui espèrent fortement la voir diminuer avec la testostérone. Dans leurs témoignages, ils reconnaissent la testostérone comme un antidépresseur, qui leur permet d'apaiser leur détresse psychologique et affective, en lien ou non avec leur dysphorie

Testosterone was the only antidepressant that ever worked. – Axel

La seule personne qui mentionne vivre à nouveau une dépression lors de sa transition est Maxim. Cependant, il la qualifie de « normale » en comparaison à ses symptômes pré-testostérone, au sens où il se sent déprimé, démotivé, mais ne ressent pas une détresse aussi importante qu'avant.

And I'm like 'ah, this is the depression that a lot of people experience' [...] so it's just that kind of low level, bummed feeling. But for me, it's huge cause I thought 'Oh, I'm okay with it'... like it wasn't such a big of a deal [...] It's so minimal compare to what I was used to go through [...] - Maxim

4.1.1.4 Pilosité faciale et corporelle

L'évolution de la pilosité est le changement somatique le plus rapporté et examiné parmi les témoignages. La plupart des youtubeurs remarquent la poussée de poils dans le premier mois d'injections de testostérone. Il s'agit du changement le plus rapidement apparent qui bénéficie d'une attention journalière de la part des youtubeurs. Alors que la pilosité n'est pas nommée d'emblée comme l'un des changements les plus attendus, son importance est mise en évidence par la minutie de l'observation des youtubeurs.

My legs, if you want a closeup on my hair [...] Uhm it's normal, but there's little dots where hair is supposed to grow, so that will be soon enough I'm assuming. - Charles

Ceux-ci vont approcher leur visage et leur jambes de la caméra pour que le public puisse découvrir à son tour les premiers poils sur leur menton. Alors que la nouvelle pilosité faciale est presque souvent imperceptible pour l'auditoire, les youtubeurs vont reconnaître avec humour cette attention particulière et leur décompte précis de chaque poil sur leur visage.

[...] I have one that's like especially darkest like the leader of the pack. It's like its darker and it's longer than the rest of the pack and I named it Brad because its sounds like a cool name. - Jonathan

L'apparition de poils faciaux se fait rapidement et fait souvent partie des premiers changements perçus, ce qui crée une excitation particulière en début de processus. Les poils faciaux et corporels sont reconnus par les youtubeurs comme un attribut masculin puissant qui leur permet d'avoir plus confiance en eux, en particulier pour se présenter et être reconnus comme hommes par à autrui.

I feel really fortunate to have this much facial hair this early on... I feel like it really helps me with my confidence as far as like presenting myself, especially to new people. - Maxim

Au niveau de la pilosité corporelle, les changements les plus fréquemment notés sont les poils reliant l'abdomen au pubis et les poils sur les jambes. La pilosité corporelle est accueillie favorablement, mais avec moins d'excitation que la pilosité faciale, car les poils corporels sont le plus souvent déjà présents à un niveau minimal. Il s'agit alors plus d'une augmentation du nombre, de l'épaisseur et de la vitesse de croissance que d'une apparition en tant que telle. Toutefois, la pilosité corporelle joue un grand rôle dans le sentiment d'appartenance au corps. En effet, la pilosité offre la capacité à prendre possession du corps et le transformer en territoire masculin, puisqu'ils permettent à la personne de s'aligner de manière visible avec son identité masculine, sa voix et son âge (adulte) qu'un corps imberbe ne permet pas de faire.

When I'm looking at my arms now, I feel like they are arms of a 29 years old man you know, they feel more adult to me... without the hair on them they just didn't seem as much mine I guess and now they're starting to feel more like mine. [...] as they came in, I started to feel an ownership over those bodyparts.- Maxim

La pilosité n'évolue pas au même rythme pour chacun. Certains vont avoir une densité de poils rapidement, alors que d'autres vont devoir attendre une année.

Toutefois, la qualité prévisible des poils permet aux youtubeurs de ne pas s'inquiéter lorsque la poussée est lente. Ils mentionnent leur enthousiasme à en découvrir davantage dans le futur et vont assumer que les poils vont continuer à apparaître et à se densifier avec confiance, ce qui confirme à nouveau l'anticipation confiante leur provenant de leurs recherches sur le sujet avant de débiter la testostérone.

4.1.1.5 Musculature et ratio taille-hanche

L'évolution de la musculature est un élément fortement anticipé de la transition avec testostérone. De façon unanime, les youtubeurs ont mentionné désirer et espérer une musculature plus développée et un gain en masse corporelle avec la testostérone. Comme la pilosité faciale, la musculature et la modification de la structure du corps est un facteur important pour quitter le féminin et est observé et documenté avec minutie. Les youtubeurs remarquent dès le premier mois une augmentation de la force physique. Certains s'entraînent pour accentuer leur musculature, alors que la testostérone leur permet d'acquérir des gains musculaires plus rapidement qu'avant. Aussi, ils remarquent une différence dans le port de leurs vêtements, qui leur semble plus ajustés, comme au niveau des épaules et des cuisses.

L'anticipation positive associée au ratio taille-hanche, à la redistribution des graisses et à la transformation du torse en forme de « V » est mentionnée par presque tous les youtubeurs à plusieurs reprises. Ceux-ci expriment qu'il s'agit d'un marqueur de féminité assez fort, qui les empêche parfois de « passer » et de mettre des vêtements qui ne dévoile pas une morphologie plus féminine.

Apparently I'm losing my lady curves...which is good, makes me feel better. - Charles

La redistribution des graisses a été expérimentée de façon unanime, mais varie significativement en fonction de l'hygiène de vie de l'individu, notamment en ce qui

concerne l'entraînement musculaire et l'alimentation. Par exemple, les individus s'entraînant régulièrement ont remarqué un torse plus droit dès le 3e mois, mais l'un d'eux n'effectuant pas d'exercice physique a remarqué perdre ses courbes féminines au 9e mois.

4.1.2 Les changements informés

Ces changements diffèrent de ceux vivement espérés, car s'ils sont attendus mais ne sont pas nécessairement désirés. Ils apparaissent surtout rationalisés et particulièrement informés en regard des autres vidéoblogues visionnés et en fonction des différents facteurs, comme l'expérience de personnes trans de leur entourage, leur dose de testostérone, leur hygiène de vie et les hommes cisgenres de leur famille. Ces changements sont aussi associés aux faits de vivre une seconde puberté. Cette métaphore est verbalisée concrètement par la plupart des youtubeurs et ils vont même comparer les changements vécus avec leur première puberté. Ils notent les changements dans la texture de la peau, dans les besoins et les émanations du corps, ainsi que dans la sexualité.

4.1.2.1 Texture de la peau

Les changements perçus dans la texture de la peau comprennent l'acné sur le visage, le torse, les épaules et le dos, ainsi qu'une variation des sécrétions de sébum, allant d'une peau grasse à des plaques de peau sèche. L'expérience de l'acné varie beaucoup parmi les youtubeurs quant au moment d'apparition, les zones touchées et sa persistance. L'acné est un effet secondaire indésirable mais les individus l'accueillent comme un passage obligé et peut-être l'occasion de commencer une nouvelle partie de la vie. Les youtubeurs s'attendent à avoir de l'acné et eux en ayant moins ou pas sont étonnés et se considèrent chanceux. De ce fait, l'apparition de boutons n'est pas appréciée, mais ne semble pas les déranger. Les youtubeurs affirment le plus souvent avec confiance que ce n'est qu'un état temporaire et que leur peau risque de se

normaliser une fois que leur corps se sera stabilisé avec la testostérone. Ce qui témoigne encore une fois du partage de l'information dont ils ont pu tirer profit et de leur éducation quant à la testostérone via les réseaux par les pairs.

4.1.2.2 Les besoins et les émanation du corps

Au niveau de l'humeur, les youtubeurs ont tous remarqué une augmentation de leur énergie, de l'appétit et du désir sexuel. En général, l'augmentation d'énergie se caractérise par une plus grande facilité à faire des exercices physiques et un besoin de sommeil moins élevé. Toutefois, Maxim note une chute d'énergie à son 6e mois de testostérone. Il l'associe à une prise de masse et une restructuration importante du corps qui l'amène devoir dormir plus.

Tous les youtubeurs ont constaté une augmentation dans leur appétit et leurs besoins en nourriture. Cela va de pair avec le regain d'énergie qui les incite à s'activer physiquement et à l'entraînement parfois très élevé pour bâtir plus de masse musculaire. D'un autre côté, Charles remarque une augmentation de masse grasseuse, étant donné qu'il mange davantage, mais ne s'entraîne pas.

I was really eating like a true teenage boy and I just had a big appetite.
Now that I've been up one month on T it's kind of either settled down or
I'm just used to it. - Jonathan

Ils remarquent aussi un changement dans leurs odeurs corporelles et leur sudation. Ils disent suer de manière plus abondante et plus rapidement à l'effort. Axel et Charles remarquent aussi que leur sueur sent sensiblement différente et n'ont pas peur d'affirmer qu'ils puent.

First, I smell like shit [...] It's gross. I don't know how to explain it, but I
smell like a man... like manly man. - Charles

Toutefois, le fait que cette odeur soit associée à la testostérone et à la masculinité semble atténuer le caractère désagréable.

I smell terrible and I sweat profusely [rires]. I was talking to a friend who is also on T and I said « there's a T smell » [...] everyone who is on testosterone that I have talked to... we all smell the exact same thing! There is a very distinct smell! - Axel

L'utilisation de codes, comme « T smell » pour désigner cette odeur rappelle encore une fois que les youtubeurs ont eux-mêmes consommés des vidéoblogues destinés aux personnes transmasculines et s'adressent à un public transmasculin.

4.1.2.3 La sexualité

Concernant la sexualité, tous les youtubeurs ont constaté une augmentation de leur désir sexuel et ce, dès les premiers mois de testostérone. La plupart sont agréablement surpris, puisqu'ils affirment ne pas avoir ressenti de désir sexuel ou un faible désir sexuel depuis longtemps. La manifestation de leur désir varie particulièrement en fonction de leur statut relationnel et de leur accessibilité à un.e partenaire sexuel.le. L'augmentation du désir sexuel est un changement attendu par les youtubeurs qui ont un entourage ayant déjà vécu une transition médicalisée, mais certains youtubeurs semblent stupéfaits de l'intensité que peut prendre cette augmentation.

Another thing that would increase would be sex drive and when I went on T I kind of forgot about this and I didn't worry much about it either [...] but it is a real thing it... it is... it is so real. - Jonathan

La croissance du clitoris est remarquée dès le premier mois et s'amplifie dans les mois suivants. Toutefois, plus de la moitié des youtubeurs ne l'ont pas abordée, et ceux en ayant parlé vont mentionner rapidement une croissance « en bas » sans aller dans les détails ou même prononcer le mot clitoris. Ce manque d'aisance à élaborer

d'avantage sur leur expérience d'une croissance du clitoris contraste avec la minutie et l'ouverture avec laquelle ils détaillent tous les autres changements somatiques.

Moving even further down my body and the downstairs region. That's, hum, that's an interesting part of me talking about and hum... basically for those of you who've already done background research on this or have listened to other trans guys talk about it: yes, I've experienced a lot of downstairs growth. But I don't really feel comfortable talking about that so... next thing.- Jonathan

Charles a tout de même mentionné être capable d'avoir une relation sexuelle avec pénétration au 8e mois de sa transition médicalisée. Celui-ci n'a pas élaboré d'avantage, en expliquant que les personnes transmaculines comprendront. Ce qui atteste encore une fois que la documentation de sa transition s'insère dans un contexte de partage pour et par la communauté trans.

So we need to talk about something, but this is actually really serious ok? I have more growth and I will not go into more detail because there's people on my Facebook who will watch this, but if your trans, you'll understand...*(le dit très rapidement)* I can penetrative sex. Can I say this any faster ? [...] I can have penetrative intercourse. - Charles

Les vidéoblogues sont d'abord des archives permettant de documenter son expérience pour soi, ce qui justifie la pudeur de Jonathan en parlant de son corps, mais deviennent des outils de partage avec le temps. Il y a ainsi nécessité de nommer ce qui arrive, par instance la « croissance en bas », mais sans détailler ce changement intime.

4.1.3 Les changements appréhendés dans la manière d'être masculin

Les youtubeurs partagent quelques craintes, ou effets attendus indésirés, notamment en ce qui a trait aux effets secondaires et à certains mythes associés à la testostérone, comme l'agressivité et le changement de caractère, ou encore la simple crainte des

aiguilles. Ces changements sont aussi informés des expériences témoignées et de leur expérience avec d'autres membres de la communauté trans, mais se distinguent par leur aspect imprévisible.

I just feel like I don't want [testosterone] to change me. I know it doesn't.
But it does in some people [...]- Charles

Un des mythes associés à la testostérone dans la communauté trans est que l'hormone change la personne. Deux youtubeurs ont partagé leurs questionnements quant à leur capacité à rester les mêmes et ont pris le soin d'examiner cet aspect de leur vie avant de débiter leur démarche. Un mythe semble circuler dans les communauté selon lequel la testostérone induirait de l'agressivité et que la masculinité amènerait un changement de statut social qui auraient des effets sur la personnalité et les interactions avec les autres. Toutefois, les youtubeurs affirment se sentir inchangés, sauf dans leur capacité à s'affirmer auprès des autres et à prendre leur place dans un groupe. Ils ressentent également un changement dans l'attitude des autres vis-à-vis d'eux, notamment en lien avec leur nouveau statut d'homme.

People seem to think that those who on testosterone become different people or they change into someone else and that's... true to a certain point, but not in the negative way that you assume. [...] Your confidence level will go up and that affects who you are in person and how you interact with other people. So that's how it changes you, but it doesn't change your character or like your moral or anything. - Jonathan

Les youtubeurs vivent des expériences variées quant à la gestion de leurs émotions depuis qu'ils s'injectent de la testostérone. En effet, certains ont mentionné se sentir moins patients et ressentir plus d'agressivité qu'à l'habitude. Charles a même diminué sa dose après avoir consulté son médecin pour ses difficultés à gérer ses émotions. Axel vivant déjà difficultés vis-à-vis de l'anxiété voit son trouble augmenter avec la testostérone, jusqu'à devoir commencer une médication pour

calmer ses symptômes. Enfin, David a mentionné se sentir moins joyeux et plus anxieux juste avant de prendre ses doses.

I did notice the last couple of days before I took this shot my mood took a nosedive and I started feeling anxious and just not happy and I think it was that I wanted that testosterone back so... anyway I took my shot this morning [...] but then I magically was in a good mood again [...] - David

D'un autre côté, Jonathan et Maxim remettent en question le mythe d'agressivité, en affirmant qu'ils ne se sentent pas en colère, mais ressentent plutôt qu'ils imposent mieux leurs limites et se mettent d'avantage en priorité par rapport aux autres. Ils différencient le respect de soi et l'autoprotection de l'agressivité simple, puisqu'ils ne ressentent pas de colère ou d'impulsivité. Toutefois, le mythe de l'agressivité en lien avec la testostérone est bel et bien présent et fait partie des appréhensions des youtubeurs en début de transition médicalisée.

T made me feel not - it's not aggressiveness, it's just I felt like I cared about myself more and because of that I wouldn't want to take anyone's s**t they gave me. [...] I would say something about it and stand up for myself. - Jonathan

4.2 Leur phénoménologie de l'expérience : force symbolique des changements

En plus de documenter chaque changement perçus et ressentis, les vidéoblogues ouvrent un fenêtre sur les symboliques et représentations de la testostérone. Les youtubeurs abordent explicitement ou non les motivations et la signification même de la testostérone, son entrée dans le corps et dans leur vie. De même, on peut constater à travers leur témoignages l'évolution de la subjectivité de genre, les anniversaires de testostérone et le devenir masculin.

4.2.1 La transition comme nouveau départ : les anniversaires de testostérone

Les anniversaires mettent l'emphasis sur la transition et le processus progressif de celle-ci. Les youtubeurs marquent chaque mois de leur transition par une vidéo, ce qui leur permet de faire le point sur ce qu'ils ont vécu et rendre tous les changements perçus significatifs. Cette vidéo sera répétée à la même date ou presque, en fonction du commencement de la testostérone. Les youtubeurs marquent le commencement d'un nouveau chapitre de leur devenir et le soulignent à répétition.

I can't believe I start T tomorrow. Tomorrow June 16th is a mighty day. - Charles

Souvent, ceux-ci vont faire une vidéo soulignant leur première année de testostérone avec une ligne du temps comprenant des photos de chaque mois et l'évolution de leur voix, qui illustre l'importance du processus et l'envie de reconnaître chaque étape de l'évolution, versus vouloir dissimuler le « pendant » de la transition et seulement montrer un « après ». De même, plusieurs youtubeurs mentionnent qu'ils ne voient pas le temps passer, qu'ils sont surpris d'être déjà rendus si loin. Ces vidéos permettent de mettre en lumière les changements ressentis qui, sinon, se perdraient dans la routine quotidienne.

I think that's so important and I like to make these videos and checking in and remember that I have a lot to be grateful for and that I've got a shitload of stuff done [...] I've accomplished a lot in the past 6 months and I'm proud of that.- Maxim

Les anniversaires de testostérone comprennent également d'autres moments charnières, comme le fait de passer à 100% et le premier rasage. Les youtubeurs disent « passer » complètement et tout le temps à partir du 5-6e mois. La gravité de la voix y est pour beaucoup, alors que leur tonalité auparavant plus aigu trahissait leur genre ou les faisaient paraître plus jeune. Il s'agit surtout d'une marqueur, du

franchissement d'une étape importante, alors que le stress d'être mégenré peut maintenant être mis en veille. Ceux-ci prennent d'ailleurs conscience du poids qui est levé de leur épaules alors qu'ils passent pour homme ou, dans le cas de Axel, ne sont plus uniquement genré comme une fille.

La nouvelle capacité à se raser est aussi très importante et tous les youtubeurs vont au moins mentionner la première fois qu'ils se sont rasés avec beaucoup d'excitation. La variation dans les attitudes concernant le rasage indique que l'appropriation de la pilosité faciale se fait selon différents rythmes. Pour certains, le moment du premier rasage est prévu depuis longtemps ou associé à un moment particulier. De ce fait, l'individu tient à conserver le plus possible les poils qui apparaissent sur son visage et l'appréhension de « perdre les gains » est mentionnée.

So, my face is shaven for the first time. [...] And I trimmed [my sideburns] a little bit. Isn't that exciting? And if I move my hands like this, I can feel the hair growing back. Isn't that cool? I can't believe I've waited 8 months to shave [...] - Charles

Pour Maxim, au contraire, on rase jusqu'à ce que la moustache et la barbe soient suffisamment fournies pour être portées avec confiance, on ne veut pas avoir un visage recouvert de zones poilues disparates.

4.2.2 La subjectivité de genre et l'évolution de la masculinité

L'identité ou la subjectivité de genre comme telle n'est pas abordée concrètement. Toutefois, les youtubeurs vont parfois faire allusion à leur identité masculine et la cristallisation de leur identité de genre par le développement de caractères masculin sur leur corps. Ceux-ci vont surtout parler d'alignement avec soi, de l'expérience de devenir qui ils sont et de conquérir le corps avec la testostérone. L'identité masculine est alors acquise, il s'agit plutôt de permettre à l'univers social qui les entoure de le reconnaître. La seule personne mentionnant une réflexion en lien avec la testostérone

et son identité est Axel, youtubeur non-binaire, qui justifie son usage de la testostérone en fonction de son identité non-binaire et son besoin de ne plus être mégenré comme une fille. Celui-ci présente aussi une volonté d'alignement avec ce qu'il ressent déjà, en particulier en interactions avec les autres, alors qu'il ne veut pas être constamment genré comme un homme, mais veut plutôt une balance dans la perception des autres sur son genre qui reflète sa subjectivité. Il décrit cependant un besoin d'être genré par les autres plus souvent comme un homme que comme une femme.

It's not so much that I've question my identity, it's more so that I've felt impatient with people misgendering me by using she/her pronouns. - Axel

Cependant, l'identité masculine des autres ne demeurent pas statique. Leur processus de transition les amène à être plus critique de la masculinité dite toxique et se sentent plus confortables de faire ou de reprendre des activités dites plus féminines. Car dès que ces étapes sont franchies leur genre masculin n'est plus remis en question. Ainsi, la confiance en soi et en sa masculinité acquise avec la testostérone permet à ceux qui le désirent d'explorer leur subjectivité et leur sexualité de manière plus fluide. Par exemple, certains affirme que le port d'un vêtement féminin ou la participation à des activités jugées plus féminines ne leur fait plus peur, car leur identité masculine n'est plus sujette à la remise en question par autrui. Le même phénomène s'observe concernant l'orientation sexuelle, qui n'est pas abordée par les youtubeurs, à l'exception de Charles qui fait nébuleusement mention d'un mythe chez les hommes trans. En effet, celui-ci laisse entendre qu'il n'est plus strictement attiré envers les femmes et sous-entend que ce changement serait en lien avec la testostérone et n'élabore pas plus en en affirmant que les personnes concernées, on peut supposer ici les personnes transmasculines prenant de la testostérone, savent ce dont il est question.

[...] the sexual orientation part... I feel like I should mention that in here... Euhm, I still love women but... but yeah, it's there, that myth and if you don't know it then figure it out, but people who know what it is... I don't wanna talk about it, but it's there. - Charles

4.2.3 Le sentiment de devenir

À travers leurs réflexions, les youtubeurs partagent leur sentiment de bien-être et d'épanouissement, qu'ils associent à leur démarche de devenir masculin. Ceux-ci disent ressentir un équilibre, une stabilité grâce à la testostérone et à travers la masculinisation de leur corps. En effet, la testostérone leur permet d'être qui ils sont. Ils affirment également ne pas se sentir changés ou transformés, mais plus confortables et plus « eux-mêmes ». Ils s'habitent différemment grâce à la testostérone et y retrouvent un réconfort.

As I grow into myself, I felt more comfortable with myself and the body I'm in. I can finally call this body home. [...] as I come out of my shell more and more, with each passing day. - Axel

La testostérone est généralement la première étape d'un processus qu'ils ont choisi de faire pour eux, ce qui se traduit en un calme somatique et émotionnel. Ils expriment ressentir un apaisement général, qu'ils associent à l'action chimique de la testostérone, mais aussi au soulagement de ne plus se cacher ou de ne plus minimiser leur identité.

I don't know if it's the testosterone or if I'm just happy because I'm on my journey that I've waited for, for so long [...] - David

Ainsi, ce processus de devenir correspondant à un investissement dans leur personne, un travail qu'ils font pour eux et leur avenir. Le devenir masculin se fait la cohésion de l'être, entre l'esprit, les affects et le corps.

4.2.4 Les particularités de l'expérience non-binaire

Parmi les youtubeurs, l'un d'eux, Axel, s'identifie comme non-binaire et utilise les pronoms they/them. Son expérience de la testostérone se distingue sur certains points en comparaison avec les youtubeurs s'identifiant comme homme trans au moment de la publication des vidéos visionnées. D'abord, Axel est la seule personne à partager ses motivations concernant la prise de testostérone et à justifier son choix à son auditoire. Iel explique prendre de la testostérone pour paraître plus androgyne et refléter à l'extérieur comment iel se ressent dans sa subjectivité de genre. Ce besoin émane du fait qu'iel est constamment mégenré en fille et aimerait plus de fluidité de genre dans ses interactions sociales.

I wanted to feel balanced. I wanted the genderneutral way I felt inside to be expressed outwardly more. - Axel

Les autres youtubeurs se présentant comme homme trans (binaires) ne témoignent pas de leur motivation. Axel affirme avoir ressenti une ambivalence quant à la testostérone et une pression de la part des personnes non-binaire à ne pas se conformer à la binarité (donc à ne pas prendre de testostérone). Il justifie sa décision comme n'étant pas un « coup de tête » et affirme avoir attendu cinq ans avant d'entamer ses démarches pour l'hormonothérapie.

[...] And I know when first said I was going on testosterone people were very upset and very skeptic. And a lot of people still are, despite me saying how happy it makes me... - Axel

Axel informe avoir eu différents choix dans les dosages de testostérone afin de répondre à son besoin de développement de caractères masculins moins voyants que chez les hommes trans binaires. Iel dit avoir eu le choix entre une faible dose de testostérone à long terme ou prendre une dose plus élevée, dite « normale », avec des périodes intermittentes sans hormones. Cela témoigne d'une adaptation du suivi

médical en fonction de sa spécificité non-binaire. Ce choix lui permet, en quelque sorte, de doser les changements amenés à son corps et ainsi doser l'expression corporelle de son genre. Il est intéressant de constater que le manque de protocole pour l'hormonothérapie de transition pour les personnes non-binaire peut bloquer l'accès aux soins pour plusieurs personnes, mais peut, comme dans le cas présent, permettre une certaine démocratisation du traitement et un contrôle donné au patient. Enfin, ayant choisi une plus faible dose en continu, Axel dit voir apparaître les changements assez lentement et semble parfois déçu du rythme de transformation de son corps. Cela est d'autant plus contrastant avec l'excitation et l'anticipation positive plus visible des youtubeurs transmasculins.

CHAPITRE V

DISCUSSION

Les vidéoblogues sur l'hormonothérapie permettent de concevoir l'expérience de la testostérone telle qu'elle est vécue à travers les changements somatiques, mais aussi affectifs et sensoriels. Il s'agit d'une expérience corporo-affective que l'individu vit à travers son corps et à laquelle il tente de faire sens. Comme les vidéoblogues ont pu l'illustrer, cette expérience est complexe quant à ses manifestations et ses dimensions, et possède des significations pour les individus. Les vidéoblogues sur la testostérone constituent de réels savoirs experts incarnés. Experts, car ils sont issus de recherches dans la littérature et les expériences des autres personnes, et ancrés, car ils émanent de l'expérience des individus. Ils révèlent une nouvelle capacité à transmettre de l'information médicale et scientifique en expérimentant et en présentant visuellement les changements, et informent des différentes dimension du devenir masculin. Ce chapitre de discussion aborde dans un premier temps la manière unique dont les vidéoblogues informent de la transition avec testostérone et dans un second temps, suggère des réflexions sur le statut des savoirs des communautés trans en ligne en contexte d'injustice épistémique.

5.1 Savoirs incarnés : l'expérience de la testostérone au-delà du modèle médical

L'expérience de la testostérone telle que présentée sur YouTube permet de constater que le devenir masculin n'est pas un parcours linéaire et automatique. Les vidéoblogues indiquent que la masculinité de l'individu se matérialise au quotidien à

travers la prise de testostérone, que le corps devient et se territorialise par des changements espérés, informés et appréhendés. Cette section présente une discussion en trois sections sur la manière dont les vidéoblogues sur YouTube proposent une compréhension approfondie sur la transition avec testostérone et proposent un modèle de transition distinct du modèle médical. D'abord, les youtubeurs présentent leur expérience de la testostérone comme active et agentive, à travers leur propre phénoménologie. Ensuite, les vidéoblogues contribuent à rendre l'identité transmasculine intelligible en dehors d'un désir de devenir cisgenre masculin. Et finalement, les vidéoblogues YouTube sur la testostérone se construisent dans une temporalité *queer* qui contribue à concevoir la transition avec testostérone dans un devenir autre que linéaire et dans un but ultime de reproduction du corps masculin cisgenre.

5.1.1 Leur propre phénoménologie de l'expérience : entre symboles et agentivité

La conception actuelle de la littérature sur l'hormonothérapie avec testostérone tend à proposer un modèle de transition où le corps trans subit un enchaînement de changements jusqu'à former un corps masculin. La communauté trans sur YouTube étant une communauté épistémique de savoir distincte des communautés de professionnelles, elle fournit une compréhension distincte, mais tout aussi pertinente de la transition. Les vidéoblogues sur YouTube apportent une compréhension supplémentaire et rendent compte du caractère actif et introspectif de la transition avec testostérone, soit leur propre phénoménologie de l'expérience. Les youtubeurs tentent de faire sens et informent leur public de ce que ça fait au corps de prendre de la testostérone, comment ils le perçoivent, le ressentent. Les vidéoblogues présentent les personnes transmasculines qui font l'expérience de la testostérone de manière active et agentive en construisant leur genre par le corps, sur le corps et dans l'expérience intersubjective. Ce processus dépasse ce qui est actuellement présenté dans la littérature, alors que les youtubeurs présentent un modèle de transition

comprenant des symboliques de territorialisation et de déterritorialisation, et une construction active de leur corps avec des stratégies connexes.

Le premier point est que le devenir masculin est un processus complexe et incarné, qui se veut dans un désir perpétuel de transformation. Comme le dit Braidotti en parlant des femmes d'un point de vue féministe en le situant dans le minoritaire (1994), réfléchir la subjectivité comme nomade permet de considérer les changements, la mouvance que vit l'individu comme productifs et non motivés par un manque. Les vidéoblogues des personnes transmasculines viennent rendre compte de cet aspect productif, de cette construction active au travers des changements somatiques qui méritent une attention. Les personnes transmasculines désirent se ressentir dans un corps en congruence avec leur subjectivité, ont un désir de transformation et ne sont pas uniquement dans l'envie de reproduire un corps cisgenre, un manque. Les vidéoblogues témoignent de la transformation que la testostérone a sur le corps, mais aussi sur la corporéité et le rapport au monde des personnes transmasculines. Celles-ci se sentent de devenir masculin et le symbolisent à plusieurs reprises, notamment par la territorialisation de leurs corps par le masculin. Par exemple, Maxim, témoigner de la progression de la pilosité corporelle sur le corps lui permet de réclamer la possession de ces parties du corps. Les personnes transmasculines constatent les changements, mais vont aussi faire un travail réflexif, conscient ou non, pour les assimiler pour lier ces changements à leur corps et leur devenir. La masculinisation du corps se produit, oui par les changements somatiques, mais surtout par leur incorporation à la subjectivité masculine. Ce travail se fait à un rythme variable, en fonction des expériences et pratiques, comme le rasage et la décision de se raser plus tôt, ou plus tard. Certains attendent, alors que d'autres n'ont pas peur d'enlever leur pilosité faciale, puisqu'il n'y a plus peur de ne pas les revoir apparaître. Cette réflexion symbolise l'intégration de la masculinité, comme partie intégrante de sa corporéité.

La voix est un exemple particulier de la territorialisation du corps par la testostérone. La voix permet de se ressentir plus masculin, contrairement aux autres changements visuellement accessibles. Émanant du corps, la voix résonne avec sa masculinité et lui permet de se ressentir comme un homme adulte, et d'être reconnu comme tel par la société. La résonance est la capacité d'un corps à restituer le son, de manière à résonner éventuellement à des fréquences propres (Larousse, sd). La voix participe à la construction de la masculinité, mais également au sentiment d'unité et permet progressivement aux personnes transmasculines de résonner à leur propre fréquence. Que très peu étudiée dans la littérature sur l'hormonothérapie, la voix est un aspect très important de l'expérience de transition avec testostérone, elle est abordée dans tous les vidéoblogues sur la testostérone. Elle permet non seulement un alignement avec le genre, mais également avec l'âge et d'être ainsi reconnu comme homme adulte dans la société. Pourtant, la voix est la voix met en évidence tout la construction interne et sensorielle que l'individu traverse aussi avec la testostérone. La voix à une nouvelle façon de se ressentir et d'exister. Les youtubeurs disent finalement apprécier le son de leur voix et aimer s'entendre parler. Certains affirment même parler plus souvent à voix haute depuis la testostérone, ce qui transforme leurs interactions sociales et leur performance dans le système social. Il ne s'agit donc pas seulement d'être entendu dans sa masculinité et d'être reconnu par les autres; il s'agit aussi de se repositionner comme être pouvant atteindre son plein potentiel. Cela va de pair avec un sentiment de bien-être et une assertivité, parfois mal perçue comme une agressivité. La testostérone ne se contente pas de produire des changements somatiques, la testostérone transforme leur façon de se ressentir, alors que les youtubeurs se ressentent masculins et s'expriment, s'affirment maintenant dans leur masculinité. La transition avec testostérone produit un nouveau rapport au monde, une nouvelle façon de se ressentir, mais aussi d'entrer en interactions. Comme le dit Braidotti, le devenir nomade est motivé par un potentiel perpétuel de transformation (1994). Alors qu'elle n'a pas abordé la question trans directement, sa conception du devenir peut être réutilisée pour aborder la transition, car la testostérone ouvre la

porte à cette perpétuelle transformation. La testostérone est l'outil qui ouvre des portes, des possibilités aux personnes trans : la possibilité de s'exprimer librement, d'être reconnu comme ils sont. Ces possibilités sont particulièrement productives au sein du changement, comme pour le nomade. La voix illustre ce désir d'affirmation, opposé au manque qui nourrit le devenir nomade. Les personnes transmasculines ne souffrent pas de ne pas parler avec une voix grave, ils souffrent d'entendre leur voix à une autre fréquence que celle de leur subjectivité. C'est en entendant leur voix devenir plus grave qu'ils entendent finalement un son qui est leur et qui les incite à s'exprimer, parler à voix haute. Bref, à se découvrir dans ce nouveau positionnement.

Le second point est que la transition avec testostérone comprend aussi une déterritorialisation du féminin. Pour devenir masculin, les personnes masculines doivent aussi quitter le féminin. Les personnes transmasculine traduisant et performant à travers une grammaire binaire doivent nécessairement quitter le pôle féminin. En mettant l'accent sur les effets masculinisant de la testostérone, la littérature donne l'impression que les personnes transmasculines partent d'un canevas blanc. Toutefois, le devenir masculin comprend aussi de quitter le féminin, qui se fait à travers la renégociation de standards et normes corporelles et se manifeste aussi à travers les symboliques des youtubeurs. Notamment, l'impression de ressentir un rafraîchissement (freshness) du corps venant avec chaque injection. La construction du féminin et tout ce qui y est rattaché sur le corps est perçu comme une toxine à éliminer. Rafrâichir fait référence à un nettoyage, une élimination de ces toxines, mais aussi à la notion de construire, renouveler la matière existante. Pour les youtubeurs, la testostérone opère un renouvellement continu avec chaque injection qui permet le devenir masculin. Quitter le féminin c'est aussi quitter les symboliques, les normes et le ressenti féminin au fur et à mesure que la testostérone opère ses effets sur le corps.

L'individu traduit différemment les standards de beauté, alors que son corps se masculinise. On recherche maintenant des traits carrés, plus « durs » notamment pour la mâchoire, mais aussi pour la structure corporelle, comme les épaules et le ratio taille-hanche. L'apparition de ces traits carrés, normalement désapprouvés sur un visage assigné féminin, sont appréciables étant donné qu'ils sont traduits comme masculins. De même, certains effets jugés négatifs sont relativisés en fonction de leur caractère masculin, comme la sudation et les odeurs corporelles. Les youtubeurs affirment sans gêne sentir différemment, et vont même affirmer puer avec humour. Comme le précise Charles, il « sent l'homme ». Ce qui importe, c'est que cette odeur est masculine et émane de son corps. Il y a donc un travail d'appropriation et de (re)négociation interne des standards masculins. L'appréciation des changements semble également varier en fonction de la capacité à quitter le féminin. Par exemple, la pilosité corporelle est accueillie avec moins d'excitation que la pilosité faciale, car les poils faciaux apparaissent avec la testostérone et sont typiquement masculins, tandis que les poils corporels sont déjà présents et selon les normes binaires, ne sont pas aussi « anormaux » sur un corps féminin. Il en va de même pour la voix, alors que celle-ci est un indice puissant de féminité, qui détonne d'une apparence masculine et remet en question l'identité masculine, ou même l'âge, dans les interactions avec autrui. La transition avec testostérone se vit alors aussi dans un travail de renégociation des normes et standards en fonction du genre. Le devenir masculin se produit dans une progression masculine, mais se produit également en délaissant les marqueurs féminins.

Le troisième point est que les individus ne font pas que subir les changements en devenant automatiquement masculins. Les changements sont vécus au quotidien, ressentis au quotidien et la transition se fait activement. Dans son étude, Horak (2014) affirme que les vidéos récapitulatives de la première année donnent l'impression que la transition est rapide et automatique : « Through the judicious choice of photographs and textual commentary, vloggers create the impression of a smooth

progression from one gender to another. » (p. 580) Cette impression que la transition suit une progression lisse et constante se retrouve également dans la littérature, qui tend à dépeindre un portrait de la transition comme un simple enchaînement de changements. Comme il a été discuté plus tôt, les vidéoblogues permettent de constater que la transition est réfléchi et intégrée activement par les personnes transmasculines. Ceux-ci vivent, ressentent et comprennent les changements qui se produisent sur et dans leur corps. Contrairement aux vidéos récapitulatives les vidéos mensuelles mettent en évidence l'aspect actif de la transition et toutes les stratégies connexes empruntées par les youtubeurs dans leur démarche de devenir masculin. Toutes ces stratégies mettent en lumière leur agentivité quant à la masculinisation de leur corps.

Le devenir masculin ne se matérialise pas sur le corps uniquement par la testostérone, alors que les youtubeurs utilisent des stratégies complémentaires, comme la musculation, le changement de vêtements et le port d'un *binder*. Le devenir masculin se fait donc par le corps, mais aussi dans une mise en scène du corps. Tous les gestes et changements dans l'hygiène de vie permettent une prise de contrôle maximisant les effets de la testostérone. Cette attention et ce soin du corps font écho au processus de soin de soi engendré par la démarche de transition. Il y a co-création entre soi et la testostérone, alors que l'individu active volontairement son processus de transformation pour se voir masculin et se ressentir masculin. Pour reprendre une métaphore de machinerie, la personne transmasculine active le processus en débutant la testostérone, mais s'assure que le processus continue en y apportant une attention et en y travaillant activement. Également, les comportements adoptés deviennent significatifs et pertinents avec la testostérone. Les stratégies connexes, comme la musculation et le changement de vêtements étaient accessibles avant, mais ne donnaient pas les mêmes résultats sans testostérone. Par exemple, les youtubeurs disent avoir essayé de s'habiller avec des vêtements assignés aux hommes, mais ils trouvaient tout de même que leur morphologie féminine transparaissait, ce qui les

forçait à opter pour des vêtements plus amples. Maintenant, avec une structure de corps masculin, ils se sentent confortable et avantagés par les vêtements assignés aux hommes qui mettent en valeur leur corps masculinisés. Il en va de même pour la musculation, alors que leur performance physique est modifiée par la testostérone. Avant l'hormonothérapie, les muscles se développaient moins rapidement et pas de la même façon. Cette portion active de la transition permet de rendre compte de la réflexion et de la projection de son soi masculin des personnes transmasculines. Chaque personne a sa propre concoction d'actions et de mesures prises pour se réaliser soi-même. Ils sont tous masculins à leur façon, contrairement à ce qu'une vision linéaire et automatique de la transition médicalisée peut laisser sous-entendre.

5.1.2 Je me vois, tu me vois, donc je suis : une subjectivité transmasculine intelligible

Les vidéoblogues YouTube contribuent à la reconnaissance sociale de l'identité transmasculine. Cette reconnaissance sociale est attribuable, entre autres, au fait que les vidéos, par leur aspects visuels, contribuent à rendre les personnes transmasculines intelligibles. Par leur transgression de la cohérence entre genre et sexe, les personnes transmasculines dérangent la norme et ne peuvent pas être intelligibles aux premiers abords. Dans une réalité où les normes ne permettent pas aux personnes transmasculines d'être reconnues, ou seulement selon des paramètres pathologiques médicaux, elles ne peuvent pas être humaines, possibles. Leur « survie » dépend donc d'échapper à ces normes de reconnaissances (Butler, 2004). Cependant, Butler précise que le bourgeonnement et la persistance de nouvelles identités qui peuvent être reconnues dans la norme dominante vient bousculer les limites de l'intelligibilité, en repoussant toujours plus les termes et conditions de reconnaissance (Butler, 1990). Butler ouvre ainsi la porte à l'inclusion d'autres genres comme intelligibles, comme faisant partie des humains. L'intelligibilité est donc un élastique qui, en demeurant un cercle clos, s'étire et s'adapte à la norme qui elle, tend

à s'agrandir. Mais est-ce qu'elle s'agrandie suffisamment pour accueillir les personnes trans ?

YouTube fournit un espace pour les personnes transmasculines comprenant leurs propres normes. Par leur aspect visuel et publique, les vidéoblogues pour et par les personnes transmasculines rendent leur identité intelligible en présentant de manière publique un genre défiant la vision pathologique de la transition, avec une corporéité distincte visuellement possible et répondant à ses propres normes hors de la linéarité associée la transition médicalisée. Les vidéoblogues sont essentiels pour offrir une visibilité et une reconnaissances aux identités trans. Comme le dit Raun (2015a):

the ability to store and display chronicles of everyday trans life in a publicly accessible archive is especially significant, given that many queer histories have been lost, destroyed, censored, designated as 'classified information' and prohibited from view, or never collected in the first place. (p. 704)

Le vidéoblogue sert d'appui visuel à la revendication de l'identité transmasculine. Ces vidéoblogues rendent l'identité transmasculine visuellement intelligible sous toutes ses formes, alors que le youtubeur s'auto-identifie au public comme trans. Comme le souligne Butler, « One does not « do » one's gender alone. One is always « doing » with or for another, even if the other is only imaginary. » (2004, p.1). Dans le cas des vidéoblogues, l'« autre » est l'audience imaginée comme d'autres personnes transmasculines. Cette imagination de l'autre se manifeste par l'utilisation de code reconnu par les personnes transmasculines, comme « odeur T » ou encore « croissance en bas » pour désigner le clitoris. L'utilisation de code sous-entend que la population transmasculine sur YouTube possède ses propres normes et sa propre grille d'observation pour classer l'intelligible. La présence de normes est au centre de la catégorisation de l'intelligible :

The norm governs intelligibility, allows for certain kinds of practices and action to become recognizable as such, imposing a grid of legibility on the social and defining the parameters of what will and will not appear within the domain of the social. (Butler, 2004, p.42)

La personne transmasculine devient intelligible sous la grille de lisibilité des communautés trans en ligne. En ayant leur propres codes, les youtubeurs répondent aux normes et attentes des communautés trans en ligne. De même, la catégorisation des changements en fonction des attentes témoigne également d'une certaine grille basée sur des principes normatifs communs les changements jugés les plus valides et nécessaires à documenter sont surtout ceux qui impactent le plus le quotidien et la capacité à « passer » : la voix, le ratio taille-hanche et la pilosité faciale. La reconnaissance offerte sur YouTube est nécessaire pour contrebalancer l'absence de reconnaissance possible dans un contexte social binaire et cisnormatif. Grâce à YouTube, les personnes transmasculines peuvent exister dans l'espace social, elles deviennent intelligibles.

Alors que le modèle médical fournit un portrait pathologique, nécessitant un traitement, et donc de « guérir », les vidéoblogues sur la transition présentent une transition dans un devenir masculin productif. La transition avec testostérone y est présentée comme commencement d'une démarche vers soi, et non comme une finalité. Les youtubeurs affirment leur identité trans préalablement aux changements en débutant la documentation de leur transition dès la première injection et parfois même avant. L'identité transmasculine alors existe et perdure avec l'évolution des versions passées, présentes et des possibilités futures des personnes transmasculine prenant de la testostérone. En affirmant verbalement et visuellement leur statut trans de façon simultanée à la masculinisation de leur corps, les youtubeurs présentent une identité transmasculine qui existe et évolue avant, avec et après les changements somatiques. L'auditoire, celui qui juge de leur admissibilité à l'intelligibilité, témoigne des différentes façons et états que peut prendre l'identité transmasculine :

pré-testostérone, pendant la testostérone, pré-opération(s), post-opération(s), etc. Comme mentionnée plus tôt, cette présentation asynchrone permet une rupture avec la linéarité cisgenre et permet de concevoir les personnes transmasculines autrement que par la progression corporelle vers une identité répliquant nécessairement les hommes cisgenres. Pour reprendre Raun, les vidéoblogues trans sont transformateurs dans leur capacité à présenter la transition en détails et en complexité: « They engender the ongoing process of ‘becoming’ man/woman/ trans by (re)learning, testing, evaluating in front of the camera the act of gender. » (2015b, p.376)

D’autant plus, les hommes trans peuvent revendiquer leur statut trans tout en évoquant leur désir et besoin de « passer » comme homme (cis) dans la société. Cela soulève le paradoxe de « passer » qui invisibilise l’aspect trans de la personne, alors que celle-ci apparaît comme cisgenre au premier coup d’œil (Catalano, 2015). Toutefois, comme l’illustrent les youtubeurs transmasculins, « passer » au quotidien n’équivaut en rien à un rejet de l’identité trans, puisqu’ils exposent publiquement leurs stratégies pour y arriver, comme le port du *binder*, le *packing*, la musculation, le contrôle vocal, le choix de vêtements, etc. Ils présentent donc une identité transmasculine qui se négocie en fonction des contextes, qui peut désirer passer comme homme cisgenre dans la société, mais qui s’identifie publiquement comme trans sur YouTube. L’identité transmasculine est alors comprise en lumière de ce compromis que les personnes transmasculines sur YouTube vivent, ce qui rompt avec la présomption que les personnes transmasculines tentent à tout prix de reproduire un corps et un parcours cisgenre.

La présence de personnes non-binaires et de représentations variées de la transmasculinité offrent aussi de nouvelles possibilités aux personnes transmasculines. Comme Axel, les personnes transmasculines non-binaires voient maintenant la possibilité d’entreprendre l’hormonothérapie pour rendre son apparence plus androgyne. Axel est le seul youtubeur de l’échantillon à devoir expliquer ses

motivations à entreprendre la testostérone, ce qui sous-entend la présence de débats et de normes prescriptives à travers les communautés trans en ligne. Celui-ci se justifie à la communauté trans non-binaire en ligne, qui semble rejeter les possibilités de transition médicalisées. Axel, en documentant sa transition avec testostérone sur YouTube, vient étirer les possibilités intelligibles de l'identité transmasculine en y intégrant sa particularité non-binaire. Il vient étirer l'élastique. Axel reprend la temporalité de la testostérone et ses codes, ce qui lui donne une visibilité parmi les personnes transmasculines binaires qui force l'acceptation de sa réalité, de son existence comme intelligible. Il est pertinent de réfléchir à ces pressions, puisque l'omniprésence de personnes transmasculines binaires sur YouTube peut laisser paraître une certaine homogénéité des parcours. Les vidéoblogues sur YouTube contribuent alors à la visibilité, mais doivent favoriser une vision diversifiée les représentations des personnes trans prenant de la testostérone, car il y a encore présence de méconceptions sur qui peut prendre de la testostérone, et YouTube rend ces exemples visuellement accessibles.

De même, l'identité transmasculine est représentée par des exemples de réussites et des modèles positifs. Ne prétendant pas être des modèles exhaustifs des expériences, les youtubeurs présentent une vision, un futur potentiel et rempli d'espoir sur lesquels les personnes transmasculines les visualisant peuvent s'appuyer et s'y reconnaître. L'identité transmasculine intelligible est aussi la démonstration du succès des transitions de genre qui viennent briser les normes de pathologisation imposées par le modèle médical. Se concevoir et se reconnaître chez d'autres personnes ouvre la porte à la capacité d'exister et de reconnaître sa propre valeur. YouTube constitue un espace pour s'apprécier et valoriser des vécus similaires aux siens. Si les youtubeurs transmasculins sont maintenant intelligibles, reconnaissables, les personnes transmasculines auditrices peuvent ainsi se reconnaître et reconnaître leur valeur, puisqu'ils constatent l'existence de leur catégorie sociale qui existe comme communauté, mais aussi visuellement et publiquement. La contribution des

vidéoblogues sur YouTube permet de rendre l'identité transmasculine intelligible et plus large pour accueillir plus de personnes se vivant dans des subjectivités diversifiées. Ces vidéos permettent de rendre compte et d'approfondir la compréhension de l'expérience des personnes transmasculines prenant de la testostérone, mais surtout de découvrir les différentes identités, parcours et résultats possibles.

5.1.3 Retour vers le futur : la nouvelle temporalité d'une démarche vers soi

Les vidéoblogues sur la testostérone présentent une nouvelle temporalité. Les vidéos ne sont pas pensées et publiées en fonction de la date, mais en termes de progression corporelle et identifiée en fonction du temps sur la testostérone. La testostérone est la principale temporalité des vidéoblogues transmasculins sur YouTube, elle est présente dans les titres et les descriptions (Horak, 2014). La notion de temporalité s'est manifestée à travers les résultats, alors qu'elle apparaissait comme particulièrement signifiante que qu'elle propose un modèle de transition qui n'est pas que linéaire. Un modèle de transition qui dépasse la reproduction d'un corps cisgenre masculine, s'inscrivant plutôt dans une temporalité *queer* (Halberstam, 2005). Notamment parce qu'elle dévoile une présentation passée, présente et future de la personne, une seconde puberté vécue à un âge non-normatif et une temporalité avec une finalité possiblement non-binaire, un devenir alternatif et nomade. Pour comprendre cela nous devons recourir à une conceptualisation *queer* telle que théorisée par Halberstam (2005).

La temporalité *queer* est théorisée en opposition à la temporalité *straight* - que je traduirai ici de cisgenre-hétérosexuelle (cishét) - axée sur la famille, en proposant un futur rempli de possibilités alternatives en marge des « marqueurs paradigmatiques de l'expérience de la vie - à savoir, la naissance, le mariage, la reproduction et la mort. » (Halberstam, 2005, p. 5). La temporalité *queer* peut être réfléchi à l'extérieur d'un

cadre hétéronormatif et proposer des possibilités plus larges. Cette temporalité est nécessaire pour la personne *queer* qui ne peut s'envisager dans une temporalité cishét et dans un futur régit par des normes de reproduction hétérosexuelle. La temporalité *queer* est donc en asynchronisme, puisqu'elle ne suit pas la linéarité de la reproduction et peut se vivre dans différentes possibilités, suivant différentes directions et différents rythmes (Halberstam, 2005; Horak, 2014).

Les transitions représentées dans les vidéoblogues sur la testostérone sont reconnaissables dans la temporalité *queer* et défient la linéarité cishét. Elles comportent leurs propres marqueurs paradigmatiques (Halberstam, 2005), comme la première injection de testostérone, le premier rasage, le passing à 100%, la première année, etc. Ces marqueurs sont essentiels pour les personnes transmasculines afin de valider leur expérience et leur progression. Ils viennent confirmer cette nouvelle temporalité qui existe de façon distincte de la temporalité cishét, marquent les accomplissements de leur vie transmasculine et répondent aux normes et attentes des communautés trans en ligne. La temporalité de la testostérone est également asynchrone, puisqu'elle se crée en rupture de la temporalité cishét. Les personnes transmasculines disent expérimenter un nouveau départ, une renaissance avec le début de la testostérone. Toutefois, Horak reproche à la temporalité de la testostérone de reproduire la temporalité cishét en exerçant une reprise de pouvoir et en se l'appropriant (Horak, 2014). La temporalité hormonale suit une linéarité ayant comme destination une vie pleinement vécue dans le genre désiré :

[...] hormone time itself is not queer. Rather, it appropriates the “straight” temporality of progress for radical ends—proving that trans self-determination is not only possible but viable and even joyful. (p. 581)

Cette nouvelle linéarité s'effectuerait dès la renaissance qui commence avec la première injection de testostérone, puis passe par la « seconde puberté » qui amène à la vie adulte de la même façon que la temporalité cishét. Pour Horak, la temporalité

de testostérone caractérisant les vidéoblogues transmasculins reproduit une linéarité cishét, et par conséquent ne peut pas s'inscrire dans la temporalité *queer* d'Halberstam (Horak, 2014). Le point de vue d'Horak est légitime au sens où il est possible de constater que la transition médicalisée telle que présentée sur YouTube suit une linéarité vers sa propre finalité. Toutefois, je vais argumenter qu'il n'est pas automatiquement impossible de la reconnaître comme *queer* au sens d'Halberstam, puisque la temporalité de la testostérone comprend plusieurs ruptures avec la linéarité cishét.

La temporalité de la testostérone demeure asynchrone et en rupture avec la linéarité cishét de diverses façons. La rupture s'amorce avec la reconnaissance de la transformation corporelle comme nouvel indicateur de temps. L'adoption de cette nouvelle temporalité témoigne de l'importance d'entreprendre l'hormonothérapie pour les personnes transmasculine et du potentiel d'un nouveau départ que cette démarche leur apporte : une renaissance. Cette rupture représente une reprise de contrôle sur le passé. La temporalité de la testostérone débutant par une rupture ne peut être comparée à la temporalité cishét, puisque la temporalité cishét présuppose une unicité dans sa linéarité. La personne transmasculine se retrouve donc devant une multitude de temporalités (Halberstam, 2005), dont la temporalité de la testostérone. Contrairement à ce que dit Horak, les vidéoblogues sur la testostérone sont qualifiable d'asynchrone, puisqu'ils présentent simultanément une version passée, présente et future de la personne transmasculine lors de sa transition médicalisée. Horak argumente surtout cette linéarité en référence aux vidéos récapitulatives de la première année :

Retrospective slideshows are the clearest example of hormone time. Unlike video diaries, which can be viewed in any order, in slideshows the author controls the pacing and order of time unfolding. Time only ever moves forward and the subject only ever becomes more and more his or her "true self. (p. 580)

Malgré que la progression des vidéos soit ordonnée selon la progression corporelle vers une masculinisation, l'auditoire a accès à une archive des vidéos passées, présentes et futures des personnes vivant cette masculinisation et non pas seulement aux vidéos récapitulatives. Comme le montre les résultats de ce mémoire, c'est précisément dans l'existence et dans le visionnement des autres vidéos mensuelles que l'on constate la rupture avec la linéarité cis-hétéro. En exposant chaque étapes de sa progression en détail à travers ces vidéos, les youtubeurs offrent une vue sur la transition avec testostérone qui n'est pas uniquement dirigée vers un but ultime de transformation corporelle. La transition avec testostérone est comprise dans toute sa temporalité. On peut être témoin de cette temporalité en regardant les vidéos dans l'ordre, dans le désordre, en intervalle ou avec interruptions. En ayant accès aux premières vidéos de transition et parfois même en exposant des photos pré-transition, le passé des personnes transmasculines est intégré à leur présent pour en constituer un nouveau. Grâce à YouTube, la temporalité de la testostérone est présentée, comme la temporalité *queer*, comme ayant diverses temporalité et directions possibles.

Cette diversité est aussi représentée par les temporalités non-binaires présentes sur YouTube. La temporalité hormonale chez Horak semble concevoir une linéarité se dirigeant uniquement vers une transmasculinité binaire, mais l'émergence d'identités non-binaires comme Axel utilisant la temporalité de la testostérone pour identifier leur vidéos vient d'autant plus remettre en question sa linéarité. Grâce aux personnes transmasculines non-binaires qui émergent de plus en plus sur YouTube, prendre de la testostérone dans le but de masculiniser son corps n'est plus associé à une temporalité linéaire binaire, mais s'inscrit plutôt dans la diversité des temporalités de transitions possibles.

Les 5 youtubeurs vivent une seconde puberté, alors qu'ils sont tous âgés entre 19 et 30 ans. L'expérience d'une seconde puberté à un âge qui n'est pas celui usuel souligne également l'asynchronisme de la temporalité de la testostérone. La rupture

avec l'ordre prédéterminé de la linéarité straight, comme dans l'expérience d'une seconde puberté avec transition avec testostérone positionne également la temporalité de la testostérone dans une possibilité *queer*. Comme le dit Judith Halberstam, la temporalité *queer* est :

[...] the perverse turn away from the narrative coherence of adolescence - early adulthood – marriage – reproduction - child rearing – retirement – death, the embrace of late childhood in place of early adulthood or immaturity in place of responsibility. (Dinshaw et *al.*, 2007, p. 182)

Vivre une adolescence prolongée/retardée est caractéristique du temps *queer* par sa défiance de la rupture classique entre enfance et âge adulte de la temporalité cishét (Halberstam, 2005). Cette seconde puberté de la testostérone est alors asynchrone en étant induite et en se reproduisant après le moment jugé « normal » en fonction de la linéarité. Contrairement à l'asynchronisme d'une puberté retardée comme dans la pensée de Halberstam, Horak conçoit le début de la transition comme un nouveau départ et donc une nouvelle linéarité (2014). La réflexion d'Horak sur le temps hormonal est productive au sens où cette temporalité suit une certaine linéarité qui se reproduit à travers les expériences. Toutefois, comme le permet la pensée d'Halberstam, c'est en considérant la transition avec testostérone comme une temporalité s'insérant dans les temporalités de la personne transmasculine et donc n'étant pas une temporalité unique que l'on peut la considérer asynchrone et *queer*. Vivre une seconde puberté signifie aussi relativiser, voire parfois rejeter la première pour les youtubeurs. Cette rupture avec la première temporalité met l'accent sur l'importance de se reconnaître comme adulte, de se ressentir comme tel pour le devenir réellement. Contrairement à la linéarité cishét, ce ne sont pas que les changements pubertaires qui transforment l'enfant en adulte (Dinshaw et *al.*, 2007). Nguyen Tan Hoang précise que la temporalité cishét comprend également une temporalité « hormonormative » qui régit la linéarité cishét en fonction de la capacité reproductive, alors que les personnes *queer* « create our own temporal normativity

outside the heteronormative family » (Dinshaw et *al.*, 2007, p.184). La personne transmasculine est adulte lorsqu'elle se considère ainsi, et s'y reconnaît.

L'expérience d'une seconde puberté avec la testostérone rejoint une autre dimension de la temporalité *queer*, soit celle des marqueurs de temps. Comme mentionné plus tôt, la temporalité *queer* se construit en marges des marqueurs paradigmatiques de l'expérience de la vie cishét (Halberstam, 2005). Les vidéoblogues sur la testostérone permettent aux personnes transmasculines de croire en la possibilité d'un futur positif selon des logiques qui se trouvent en dehors des marqueurs paradigmatiques cishét (Halberstam, 2005). Les youtubeurs, en présentant leur propre modèle de réussites, se définissent en marge des marqueurs paradigmatiques de l'expérience de la vie cishét et rejette nécessairement la temporalité cishét et un futur empreints d'impossibilités pour les personnes transmasculines. L'alternative empruntée est un succès empreint d'espoirs nouveaux et fourni des exemples de possibilités *queer* synonyme de réussite aux personnes transmasculine qui les regardent. La temporalité de la testostérone, telle que présentée dans les vidéoblogues YouTube, est alors nécessairement *queer*, puisqu'elle illustre des possibilités de vie fonctionnelle en dehors de la linéarité cishét. Cette temporalité *queer* et asynchrone de la testostérone des vidéoblogues contribue ainsi à présenter la transition avec testostérone comme non-linéaire et autre que dans une poursuite de reproduction corporelle cisgenre.

5.2 Savoirs experts : statut de la connaissance

L'information scientifique évolue considérablement dans sa production, diffusion et consultation, en particulier dans le domaine de la santé, alors que les discours sont fragmentés et appropriés par plusieurs acteurs, notamment les patients. (Delias et Lallet, 2018, p.3)

Dans le contexte d'injustice épistémique dont souffre les communautés trans en ligne, il a été proposé que ces communautés épistémiques de savoir produisent, consomment et distribuent des savoirs experts incarnés sur la transition médicalisée,

issus d'une expertise ancrée dans leur propre expérience de la testostérone. Suite à l'analyse du contenu produit et distribué sur YouTube, il est possible de penser que les communautés trans en ligne produisent des savoirs sur la testostérone ayant une valeur équivalente aux savoirs académiques, mais sont présentés et reçus différemment. Cette section de la discussion propose des réflexions sur le statut des savoirs en contexte d'injustice épistémique.

En effet, l'injustice épistémique que subissent les communautés trans en ligne dans leur production de savoir les empêche d'être reconnus comme experts. Ainsi, dans un effort de ne plus dissocier expérience vécue et expertise dans la production de savoir, il importe de réfléchir sur la qualité des savoirs produits et comment les reconnaître comme faisant partie d'une expertise. Il sera donc question de réfléchir sur le potentiel de ces savoirs experts incarnés comparativement aux savoirs experts scientifiques. Pour ce faire, la rigueur de la production des savoirs sera considérée en référence aux critères de scientificité en recherche qualitative.

Les vidéoblogues offrent une multitude d'informations concernant la transition avec testostérone et sont une véritable formation par les pairs. Ceux-ci révèlent une nouvelle capacité à transmettre de l'information médicale et scientifique et informent des différentes étapes composant la transition avec testostérone. Les personnes issues des communautés trans bénéficient d'information et de savoirs accessibles en ligne de manière anonyme et gratuite concernant la testostérone. L'information disponible est riche puisqu'elle permet un regard issu de l'expérience, mais également vérifié et validé par la science. Le contenu est continuellement renouvelé et ancré dans les témoignages, mais est également appuyé et vérifié par des recherches rigoureuses en ligne à travers d'autres témoignages, ainsi que la littérature. La valeur scientifique d'une étude qualitative varie en fonction de sa capacité à offrir une meilleure compréhension du phénomène étudié et représenter adéquatement la réalité empirique (Drapeau, 2004). Ces critères existent pour garantir une rigueur scientifique, afin de

permettre l'utilisation des savoirs produits dans la production d'autres connaissances et de politiques d'actions. Les critères de scientificité varient en fonction des choix épistémologiques et leur noms varient tout autant, mais certains font davantage consensus : la crédibilité (ou validité interne), la transférabilité (ou validité externe), la fidélité (constance ou cohérence interne) et l'objectivité (fiabilité) (Drapeau, 2004). Ainsi, ces critères seront utilisés afin d'évaluer la scientificité des savoirs produits par et pour les personnes transmasculines sur YouTube. Afin de simplifier l'argumentation, les chercheurs évalués seront les youtubeurs, et la communauté ou population étudiée par ceux-ci sera la communauté trans en ligne sur YouTube et l'étude en tant que telle porte sur l'expérience de la testostérone.

5.2.1 Critère de crédibilité

La crédibilité, ou validité interne questionne si le chercheur observe réellement ce qu'il veut observer, si les résultats sont représentatifs de la réalité. Un avantage de la recherche qualitative est que le chercheur est souvent activement engagé dans la recherche et peut, auprès des sujets, vérifier, valider et réorienter ses hypothèses au cours de l'étude (Drapeau, 2004). Selon Pourtois et Demers (1998), la validité interne est garantie par la triangulation des sources et des méthodes: vérifier l'accord entre son langage et ses valeurs et le langage et les valeurs des participants, soumettre ses résultats aux participants pour une éventuelle corroboration et finalement confronter son interprétation au matériel référentiel de départ, soit les recherches menées préalablement qui ont permis l'émission de l'hypothèse. La crédibilité des savoirs produits est vérifiable dans les vidéoblogues sur la testostérone, notamment par la triangulation des données. Les « chercheurs » représentés par les youtubeurs sont ici engagés dans la communauté (trans en ligne) à laquelle ils s'adressent et vérifient constamment leurs hypothèses au courant de la production de savoirs.

La présence d'un langage codé comme « croissance » et « odeur T » permet de rendre compte d'un accord commun avec le langage de la population étudiée, mais aussi d'une compréhension privilégiée avec ses croyances. En effet, comme mentionné précédemment, le changement d'odeur avec la testostérone peut sembler, pour la population non-transmasculines, comme désagréable, mais porte une signification particulière pour ceux qui utilisent la testostérone. Ce qui est valorisé, important aux personnes transmasculines prenant de la testostérone est compris et partagé par le chercheur, alors que celui-ci comprend et utilise ces codes avec facilité.

Les résultats de sa recherche, son expérience de la testostérone sont également soumis aux participants pour une éventuelle corroboration, alors que le chercheur expose à chaque mois ses résultats dans ses vidéos et les soumet aux yeux de la population à l'étude. Grâce à la plateforme publique de YouTube, les participants peuvent répondre et commenter ce qui leur est proposé par le chercheur. De même, le chercheur peut voir les résultats d'autres études menées par les participants, alors que d'autres youtubeurs produisent et publient à leur tour leur propre étude. Les chercheurs, dans leurs vidéos, font références à plusieurs reprises à l'expérience d'autres membres de la communauté et comparent continuellement leur expérience à celle des autres. Cela est notable dans la comparaison de la pilosité, de l'hygiène de vie, comme la musculation et par la formulation d'attentes quant aux effets de la testostérone. Cette comparaison permet l'émission d'hypothèses sur leurs futurs résultats, alors que les youtubeurs ont eux-mêmes consommés des vidéos et de l'information produite par la communauté trans sur YouTube.

Les chercheurs vont d'ailleurs vérifier les hypothèses de départ, comme les attentes et les réorienter au besoin. Par exemple, alors que Axel n'obtient pas les résultats à la même rapidité que les personnes transmasculines dont il a pu témoigner, celui-ci émet de nouvelles hypothèses expliquant son parcours et son avancement avec la testostérone. Il en va de même pour l'hypothèse que l'agressivité augmente avec la

testostérone, alors que certains des youtubeurs remettent en question l'agressivité en soi et proposent une nouvelle hypothèse, celle de l'assertivité et l'affirmation de soi nouvelles. D'autant plus, lorsque des effets inattendus sont perçus, les youtubeurs vont élaborer une réflexion sur les possibles cause et suites. Par exemple, lorsqu'ils ressentent un changement dans l'humeur, en particulier alors qu'ils se sentent mieux, plus paisibles, ceux-ci tentent de faire la part des choses entre la testostérone et leur nouvelle qualité de vie comme source de changement. Ainsi, par la liste élaborées d'attentes et d'hypothèses pré-testostérones vérifiées durant l'étude, l'utilisation d'un langage codé propre au langage et aux valeurs de la communauté trans sur YouTube, ainsi que la comparaison continue avec les autres parcours dont ils ont été témoins, les youtubeurs présentent des résultats représentatif de la réalité étudiée et ceux-ci sont crédibles.

5.2.2 Critère de transférabilité

La transférabilité ou validité externe fait référence à la capacité à généraliser les résultats de la population à l'étude à d'autres objets ou contextes (Drapeau, 2004). Cela nécessite un échantillon suffisamment représentatif pour arriver à un niveau acceptable de saturation des données, et permet aussi de « reconnaître la complexité et la richesse de l'objet d'étude » (Drapeau, 2004, p.82). La transférabilité des données peut être assurée en décrivant le plus exactement possible la population à l'étude, notamment ses conditions et ses caractéristiques sociales (Drapeau, 2004). La population à l'étude sont les personnes transmasculines effectuant une transition médicalisée avec testostérone. Dans le cas des youtubeurs, l'échantillon est alors composé de toutes les personnes effectuant des vidéoblogues sur leur parcours personnel de transition avec testostérone. Il s'agit alors des membres de la communauté trans sur YouTube qui ont amorcé une transition médicalisée et qui la documentent au moyen de vidéoblogues. Le chercheur étant lui-même une personne transmasculine prenant de la testostérone et effectuant des vidéos, celui-ci est

représentant et représenté par la population qu'il étudie. Le nombre de vidéos produites par des membre de la population étudiée, distribuées et consommées sur YouTube et portant sur la transition avec testostérone est considérablement élevé. La saturation des données est nécessairement atteinte, alors que des milliers de vidéos contribuent aux archives de la testostérone et permettent de constater de nombreux points communs et des points de divergences entre chaque expériences documentées.

La comparaison constante entre les vidéos produites informe d'autant plus l'auditoire des différents parcours tels que présentés sur les communautés en ligne, mais une insistance sur le caractère unique et individuel des parcours à chaque personne permet de mettre en perspective et de situer les données produites. De même, chaque participant-chercheurs se décrit avec minutie dans sa propre analyse de son expérience, par notamment, son parcours, son statut social, mais aussi les conditions dans lesquelles prennent place son expérience et son étude (pays de résidence, âge, suivi médical, type d'hormones, etc.). Les résultats présentés sont alors généralisables à la population étudiée, mais sont mis en contexte, ce qui permet de les situer et de représenter la diversité et la complexité des expériences possibles. Toutefois, certains youtubeurs comme Axel demeurent critiques concernant la représentativité de la diversité, alors que le manque d'expériences documentées de personnes non-binaires est noté. La saturation et la représentativité dépendant alors de l'évolution des normes sociales. Alors que des identités transcendants la binarité voient de plus en plus le jours, la saturation de données doit aussi s'y soumettre et la documentation doit s'élargir.

5.2.3 Critère de fidélité

La fidélité ou constance réfère à la capacité à reproduire les résultats avec la même méthode (Lessard-Hébert, Govette et Boutin, 1990). La fidélité est intrinsèquement liée à la transférabilité dans la capacité à reproduire de manière juste un résultat. La

fidélité nécessite alors une description explicite des procédures (Drapeau, 2004). Les youtubeurs permettent la reproduction de leurs résultats en exposant leur méthode. Ils précisent au départ leur dose de testostérone, avisent leur auditoire lorsque celle-ci est changée et précisent les raisons de ce changement. Ils avisent au départ également, en référence à leur professionnel de la santé ayant prescrit, que la dose varie en fonction de la morphologie de départ et du taux sérique de testostérone dans le sang. Cela permet de situer le point de départ de l'étude. Les youtubeurs vont expliciter leur hygiène de vie : s'ils s'entraînent, s'ils font attention à leur alimentation, s'ils se rasent, s'ils changent leurs vêtements ou encore s'ils commencent à modifier leur performance du genre pour exprimer davantage leur identité transmasculine. La comparaison avec les autres transitions dont les youtubeurs sont témoins soit par YouTube ou en personne est encore une fois utilisée pour illustrer la diversité des parcours et des résultats en fonction de la méthode. Charles reconnaît ne pas voir une aussi grande différence que les autres personnes transmasculines observées dans sa musculature et son ratio taille-hanche en fonction de son manque d'exercice et de son hygiène de vie. Il offre alors une alternative aux résultats attendus si une méthode différente est empruntée. En somme, tout ce qui pourrait avoir un impact sur leur transition et, surtout, sur leur capacité à « passer » est explicité soit par soucis de documentation ou sous forme d'astuces, de manière à ce que l'auditoire désirant débiter une transition avec testostérone puissent reproduire le plus fidèlement possible leur démarche et obtenir des résultats similaires.

Ainsi, en ayant évalué la qualité scientifique des savoirs produits par les personnes transmasculines à travers les vidéoblogues sur YouTube, on constate la rigueur dans la production de savoir pour et par les communautés trans en ligne. Il est donc possible de reconnaître que les savoirs produits par les Youtubeurs présentent une valeur scientifique qui peut être comparée aux recherches qualitative. En effet, ceux-ci et leur méthode répondent au critère de scientificité de la recherche qualitative, soit la validité, la fidélité et la transférabilité en plus d'être ancrés dans l'expérience vécue

et ressentie. Mais les vidéoblogues peuvent aussi apporter une compréhension différente des connaissances produites par les experts académiques et médicaux. Ces connaissances devraient être prises en considération dans la formations des professionnels de la santé et interventions auprès des personnes transmasculines.

CONCLUSION

La littérature médicale actuelle offre des connaissances insuffisantes et inadaptées aux réalités des personnes transmasculines. Celle-ci vont chercher de l'information sur internet afin de remédier au manque d'informations justes et fiables. La communauté trans sur YouTube œuvre à la création d'un savoir expert incarné, alors que les youtubeurs utilisent leurs témoignages et leur expérience incarnée afin de produire des connaissances. La plateforme visuelle qu'est YouTube est particulièrement productive en donnant aux personnes transmasculines l'opportunité de se présenter, mais aussi se définir, de voir évoluer et de vulgariser leur subjectivité et leur expérience aux autres. Ces vidéoblogues sont une source d'information active, continuellement renouvelée et ancrée dans le témoignage des hommes trans et personnes binaires. Ils amènent à considérer que les communautés trans en ligne forment une communauté épistémique au même titre que la communauté épistémique formées par les professionnels de la santé « expert » sur la question trans. Il importe de prioriser les savoirs des vidéoblogues dans la formation de ces professionnels, mais aussi dans notre compréhension de l'expérience de transition et dans la littérature scientifique *mainstream*.

Une double analyse de 63 vidéoblogues sur YouTube pour et par des personnes transmasculines abordant leur première année d'hormonothérapie avec testostérone a été effectuée. L'analyse verticale a permis de mettre en lumière les particularités de chaque parcours et l'analyse horizontale a informé des différences et similitudes de chaque parcours. Les résultats mettent en évidence comment les vidéoblogues informent de manière unique sur la testostérone. Les vidéoblogues des personnes transmasculines abordent les réels besoins et effets en lien avec la testostérone au

quotidien, et relèvent tous les éléments à prendre en compte dans l'accompagnement lors de la transition avec testostérone. Ils permettent de rendre compte de l'aspect multifacetté de l'expérience subjective de la testostérone, dont les significations données par les individus vont bien au-delà de ce qui est disponible dans la littérature médicale. La transition avec testostérone comporte différents changements qui sont soit fortement espérés, attendus et informés ou encore appréhendés par les youtubeurs. De même, ceux-ci font preuve d'une grande réflexivité et tentent activement de faire sens de leur expérience en présentant leur propre phénoménologie de l'expérience de transition avec testostérone. Ils présentent diverses métaphores et symboliques, comme les anniversaires de testostérone, l'évolution de leur subjectivité de genre, leur sentiment de devenir et les particularités de l'expérience non-binaire.

Ce mémoire a tenté de mettre en évidence comment la communauté trans sur YouTube répond aux caractéristiques d'une communauté épistémique de savoir et leur méthode est scientifique en fonction des critères de scientificité de la recherche qualitative. Ces savoirs auparavant dévalorisés par leur qualité profane, ne peuvent plus être dissociés de l'expertise scientifique, puisqu'ils sont ancrés dans l'expérience telle que vécue et répondent aux critères de scientificité couramment utilisés en recherche qualitative. Les experts étant à la fois les patients, il est primordial de reconnaître leur apport et leur expertise au sein de la littérature oeuvrant à leur soin et leur accompagnement. Ce travail souligne l'importance dans l'éducation et l'information des personnes trans et non binaires par ressources en ligne pour et par les pairs, afin d'accéder aux savoirs médicaux et permettre de repenser la constitution des savoirs experts. Dans un souci de briser le cycle d'injustice épistémique dont souffrent les personnes trans dans les questions médicales les concernant, les communautés épistémiques de médecins, sexologues, psychologues, etc. doivent reconnaître la communauté épistémique formée des communautés trans en ligne et la consulter activement lorsqu'il est question des enjeux trans et de concevoir des politiques d'action.

RÉFÉRENCES

- Akrich, M. (2010). From communities of practice to epistemic communities: health mobilizations on the internet. *Sociological Research Online*, 15(2), 1-17. <https://doi.org/10.5153/sro.2152>
- Ansara, Y. G., et Hegarty, P. (2014). Methodologies of misgendering: Recommendations for reducing cisgenderism in psychological research. *Feminism & Psychology*, 24(2), 259-270. <https://doi.org/10.1177/0959353514526217>
- Baril, A. (2007). De la construction du genre à la construction du « sexe » : les thèses féministes postmodernes dans l'oeuvre de Judith Butler. *Recherches féministes*, 20(2), 61-90. <https://doi.org/10.7202/017606ar>
- Bauer, G., Devor, A., heinz, m., Marshall, Z., Pullen Sansfaçon, A., Pyne, J, pour le comité de recherche de la CPATH. (2019). Code d'éthique de la CPATH en matière de recherche concernant les personnes trans et les communautés. Canada: Association Professionnelle Canadienne pour le Santé Transgenre. Récupéré de : <http://cpath.ca/fr/resources/>
- Bauer, G. R., Hammond, R., Travers, R., Kaay, M., Hohenadel, K. M., et Boyce, M. (2009). 'I don't think this is theoretical; this is our lives': how erasure impacts health care for transgender people. *Journal of the Association of Nurses in AIDS Care*, 20(5), 348-361. <https://doi.org/10.1016/j.jana.2009.07.004>
- Bauer, G., Pyne, J., Francino, M., et Hammond, R. (2013). La suicidabilité parmi les personnes trans en Ontario: Implications en travail social et en justice sociale. *Service social*, 59(1), 35-62. <https://doi.org/10.7202/1017478ar>
- Beaud, J. (2016). « L'entrevue semi-dirigée ». Dans Gauthier, B., et Bourgeois, I. (dir.), *Recherche sociale : de la problématique à la collecte de données* (6e édition, 251-288.). Presses de l'Université du Québec.
- Beckwith, N., Reisner, S. L., Zaslow, S., Mayer, K. H., et Keuroghlian, A. S. (2017). Factors associated with gender-affirming surgery and age of hormone therapy initiation among transgender adults. *Transgender health*, 2(1), 156-164. <https://doi.org/10.1089/trgh.2017.0028>

- Biggerstaff, D., et Thompson, A. R. (2008). Interpretative phenomenological analysis (IPA): A qualitative methodology of choice in healthcare research. *Qualitative research in psychology*, 5(3), 214-224.
<https://doi.org/10.1080/14780880802314304>
- Blackman, L., Cromby, J., Hook, D., Papadopoulos, D. et Walkerdine, V. (2008). Creating subjectivities. *Subjectivity*, 22, 1-27.
<https://doi.org/10.1057/sub.2008.8>
- Blais, M. et Martineau, S. (2006), « L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes », *Recherches qualitatives*, 26 (2), 1-18. <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html>
- Blais, L. (2006). Savoir expert, savoirs ordinaires: qui dit vrai? Vérité et pouvoir chez Foucault. *Sociologie et sociétés*, 38(2), 151-163.
<https://doi.org/10.7202/016377ar>
- Bockting, W. O. (2008). Psychotherapy and the real-life experience: From gender dichotomy to gender diversity. *Sexologies*, 17(4), 211-224.
<https://doi.org/10.1016/j.sexol.2008.08.001>
- Bradford, J., Reisner, S., Honnold, J., et Xavier, J. (2013). Experiences of transgender-related discrimination and implications for health: Results from the Virginia Transgender Health Initiative Study. *American Journal of Public Health*, 103(10), 1820-1829. <https://doi.org/10.2105/AJPH.2012.300796>
- Braidotti, R. (1994). *Nomadic subjects embodiment and sexual difference in contemporary feminist theory (Gender and culture)*. New York: Columbia University Press.
- Braidotti, R. (2002). *Metamorphoses: Towards a materialist theory of becoming*. Cambridge: Malden, Mass.: Polity; Blackwell.
- Braidotti, R. (2006). Posthuman, all too human. Towards a new process ontology. *Theory, Culture et Society*, 23(7-8), 197-208.
<https://doi.org/10.1177/0263276406069232>
- Budge, S. L., Adelson, J. L., et Howard, K. A. (2013). Anxiety and depression in transgender individuals: the roles of transition status, loss, social support, and coping. *Journal of consulting and clinical psychology*, 81(3), 545.
<https://doi.org/10.1037/a0031774>

- Butler, J. (2002). *Gender trouble: Feminism and the subversion of identity*. New York: Routledge; Taylor & Francis Group <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.4324/9780203902752>
- Butler, J. (2004). *Undoing gender*. New York: Routledge; Taylor & Francis Group. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.4324/9780203499627>
- Catala, A. (2015). Democracy, trust, and epistemic justice. *The Monist*, 98(4), 424-440. <https://doi.org/10.1093/monist/onv022>
- Catalano, D. C. J. (2015). "Trans enough?" The pressures trans men negotiate in higher education. *Transgender Studies Quarterly*, 2(3), 411-430. <https://doi.org/10.1215/23289252-2926399>
- Cerwenka, S., Nieder, T. O., Briken, P., Cohen-Kettenis, P. T., Cuypere, G. D., Haraldsen, I. R. ... et Richter-Appelt, H. (2014). Intimate partnerships and sexual health in gender-dysphoric individuals before the start of medical treatment. *International Journal of Sexual Health*, 26(1), 52-65. <https://doi.org/10.1080/19317611.2013.829153>
- Chan, B., Skocylas, R., & Safer, J. D. (2016). Gaps in transgender medicine content identified among Canadian medical school curricula. *Transgender Health*, 1(1), 142-150. <https://doi.org/10.1089/trgh.2016.0010>
- Clark, B. A., Veale, J. F., Townsend, M., Frohard-Dourlent, H., et Saewyc, E. (2018). Non-binary youth: Access to gender-affirming primary health care. *International Journal of Transgenderism*, 19(2), 158-169. <https://doi.org/10.1080/15532739.2017.1394954>
- Coleman, E., Bockting, W., Botzer, M., Cohen-Kettenis, P., DeCuypere, G., Feldman, J., ... et Monstrey, S. (2012). Standards of care for the health of transsexual, transgender, and gender-nonconforming people, version 7. *International journal of transgenderism*, 13(4), 165-232. <https://doi.org/10.1080/15532739.2011.700873>
- Costantino, A., Cerpolini, S., Alvisi, S., Morselli, P. G., Venturoli, S., & Meriggiola, M. C. (2013). A prospective study on sexual function and mood in female-to-male transsexuals during testosterone administration and after sex reassignment surgery. *Journal of sex & marital therapy*, 39(4), 321-335. <https://doi.org/10.1080/0092623X.2012.736920>
- Costello, L., McDermott, M. L., et Wallace, R. (2017). Netnography: range of practices, misperceptions, and missed opportunities. *International Journal of Qualitative Methods*, 16(1), 1-12. <https://doi.org/1609406917700647>

- Craig, S. L., McInroy, L., McCreedy, L. T., et Alaggia, R. (2015). Media: A catalyst for resilience in lesbian, gay, bisexual, transgender, and queer youth. *Journal of LGBT Youth*, 12(3), 254-275.
<https://doi.org/10.1080/19361653.2015.1040193>
- Cromby, J. (2005). Theorising Embodied Subjectivity. *International Journal of Critical Psychology*, 15, 133-150.
- Cruz, T. M. (2014). Assessing access to care for transgender and gender nonconforming people: a consideration of diversity in combating discrimination. *Social science & medicine*, 110, 65-73.
<https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2014.03.032>
- Dame, A. (2013). “I’m your hero? Like me?”: The role of ‘expert’ in the trans male vlog. *Journal of Language and Sexuality*, 2(1), 40-69.
<https://doi.org/10.1075/jls.2.1.02dam>
- Davis, S. A. (2006). A survey comparing the psychological experiences of female-to-male transgender/gender-variant people taking testosterone versus not taking testosterone (Thèse doctoral non-publiée) San Francisco State University.
- Davis, S. A., et Colton Meier, S. (2014). Effects of testosterone treatment and chest reconstruction surgery on mental health and sexuality in female-to-male transgender people. *International Journal of Sexual Health*, 26(2), 113-128.
<https://doi.org/10.1080/19317611.2013.833152>
- Deleuze, G. et Guattari, F. (1980). *Capitalisme et schizophrénie 2. Mille Plateaux*. Paris, France: Éditions de Minuit.
- Delias, L. et Lallet, M. (2018). La remédiation des savoirs en santé dans les communautés en ligne sur les transidentités. *Revue française des sciences de l’information et de la communication*, 15, [En ligne], mis en ligne le 01 janvier 2019, URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/4813> ;
<https://doi.org/10.4000/rfsic.4813>
- Di Méo, G. (2010). Subjectivité, socialité, spatialité: le corps, cet impensé de la géographie. *Annales de géographie*, 675, 466-491.
<https://doi.org/10.3917/ag.675.0466>
- Dinshaw, C., Edelman, L., Ferguson, R. A., Freccero, C., Freeman, E., Halberstam, ... et Nguyen T. H. (2007). Theorizing queer temporalities: A roundtable discussion. *GLQ*, 13(2-3), 177-95.
<https://www.muse.jhu.edu/article/215002>

- Drapeau, M. (2004). Les critères de scientificité en recherche qualitative. *Pratiques psychologiques*, 10(1), 79-86. <https://doi.org/10.1016/j.prps.2004.01.004>
- Epstein, S. (1995). The Construction of Lay Expertise: AIDS Activism and the Forging of Credibility in the Reform of Clinical Trials. *Science, Technology, & Human Values*, 20(4), 408-437. <https://jstor.org/stable/689868>
- Etengoff, C., et Daiute, C. (2015). Online coming-out communications between gay men and their religious family allies: A family of choice and origin perspective. *Journal of GLBT Family Studies*, 11(3), 278-304. <https://doi.org/10.1080/1550428X.2014.964442>
- Fricker, M. (2007) *Epistemic Injustice: Power and the Ethics of Knowing*. Oxford University Press.
- Fricker, M., et Jenkins, K. (2017). Epistemic Injustice, Ignorance and Trans Experiences. Dans A. Garry, S. J. Khader et A. Stone (dir), *Routledge Companion to Feminist Philosophy* (1-22). Routledge.
- Fisher, A. D., Castellini, G., Ristori, J., Casale, H., Cassioli, E., Sensi, C., ... et Dèttore, D. (2016). Cross-Sex Hormone Treatment and Psychobiological Changes in Transsexual Persons: Two-Year Follow-Up Data. *The Journal of Clinical Endocrinology & Metabolism*, 101(11), 4260-4269. <https://doi.org/10.1210/jc.2016-1276>
- Frohard-Dourlent, H., Dobson, S., Clark, B. A., Doull, M., et Saewyc, E. M. (2017). “I would have preferred more options” : Accounting for non - binary youth in health research. *Nursing inquiry*, 24(1). <https://doi.org/10.1111/nin.12150>
- Gehl, R. (2009). “YouTube as Archive: Who Will Curate This Digital Wunderkammer?” *International Journal of Cultural Studies*, 12(1), 43–60. <https://doi.org/10.1177/1367877908098854>
- Gouvernement du Québec. [2017]. Le Plan d’action gouvernemental de lutte contre l’homophobie et la transphobie 2017-2022. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Récupéré de : https://www.justice.gouv.qc.ca/fileadmin/user_upload/contenu/documents/Fr_francais_/centredoc/publications/ministere/plansactions/Plan_action_gouvernemental_lutte_contre_homophobie_transphobie_2017-2022.pdf
- Haas, P. M. (1992) Introduction: Epistemic Communities and International Policy Coordination, *International Organization*, 46(1), 1-35. <https://doi.org/10.1017/S0020818300001442>

- Halberstam, J. (2005). *In a queer time and place : Transgender bodies, subcultural lives (Sexual cultures)*. New York: New York University Press.
- Haraway, Donna. (1988). *Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective*. *Feminist Studies*, 14(3), p. 575-599. <http://www.jstor.org/stable/3178066>
- Hardey, M. (2004). *Internet et société : reconfigurations du patient et de la médecine ?*, *Sciences sociales et santé*, 22(1), 21-44. <https://doi.org/10.3406/sosan.2004.1607>
- Harper, G. W., Serrano, P. A., Bruce, D., et Bauermeister, J. A. (2016). *The internet's multiple roles in facilitating the sexual orientation identity development of gay and bisexual male adolescents*. *American journal of men's health*, 10(5), 359-376. <https://doi.org/10.1177/1557988314566227>
- Hembree, W. C., Cohen-Kettenis, P., Delemarre-Van De Waal, H. A., Gooren, L. J., Meyer III, W. J., Spack, ... et Montori, V. M. (2009). *Endocrine treatment of transexual persons: An Endocrine Society clinical practice guideline*. *The Journal of Clinical Endocrinology and Metabolism*, 94(9), 3132-3154. <https://doi.org/10.1210/jc.2017-01658>
- Herman, J. L., Flores, A. R., Brown, T. N., Wilson, B. D., et Conron, K. J. (2017). *Age of individuals who identify as transgender in the United States*. Los Angeles, CA: The Williams Institute. Récupéré de <https://williamsinstitute.law.ucla.edu/wp-content/uploads/TransAgeReport.pdf>
- Horak, L. (2014). *Trans on YouTube: Intimacy, visibility, temporality*. *Transgender Studies Quarterly*, 1(4), 572-585. <https://doi.org/10.1215/23289252-2815255>
- Irwig, M. S. (2017). *Testosterone therapy for transgender men*. *The Lancet Diabetes & Endocrinology*, 5(4), 301-311. [https://doi.org/10.1016/S2213-8587\(16\)00036-X](https://doi.org/10.1016/S2213-8587(16)00036-X)
- Irwig, M. S., Childs, K., et Hancock, A. B. (2017). *Effects of testosterone on the transgender male voice*. *Andrology*, 5(1), 107-112. <https://doi.org/10.1111/andr.12278>
- Jenzen, O. et Karl, I. (2014). *Make, Share, Care: Social Media and LGBTQ Youth Engagement*. *Ada: A Journal of Gender, New Media, and Technology*, 5. <https://10.7264/N39P2ZX3>

- Johnson, A. H. (2016). Transnormativity: A New Concept and Its Validation through Documentary Film About Transgender Men. *Sociological Inquiry*, 86(4), 465-491. <https://doi.org/10.1111/soin.12127>
- Johnson, K. (2007). Changing sex, changing self: Theorizing transitions in embodied subjectivity. *Men and masculinities*, 10(1), 54-70. <https://doi.org/10.1177/1097184X07299330>
- Johnston, C. D., et Shearer, L. S. (2017). Internal Medicine Resident Attitudes, Prior Education, Comfort, and Knowledge Regarding Delivering Comprehensive Primary Care to Transgender Patients. *Transgender health*, 2(1), 91-95. <https://doi.org/10.1089/trgh.2017.0007>
- Keo-Meier, C. L., Herman, L. I., Reisner, S. L., Pardo, S. T., Sharp, C., et Babcock, J. C. (2015). Testosterone treatment and MMPI–2 improvement in transgender men: A prospective controlled study. *Journal of consulting and clinical psychology*, 83(1), 143. <https://doi.org/10.1037/a0037599>
- Klein, C., et Gorzalka, B. B. (2009). Continuing medical education: sexual functioning in transsexuals following hormone therapy and genital surgery: a review (CME). *The Journal of Sexual Medicine*, 6(11), 2922-2939. <https://doi.org/10.1111/j.1743-6109.2009.01370.x>
- Koehler, A., Eyssel, J., et Nieder, T. O. (2018). Genders and Individual Treatment Progress in (Non-) Binary Trans Individuals. *The journal of sexual medicine*, 15(1), 102-113. <https://doi.org/10.1016/j.jsxm.2017.11.007>
- Kosenko, K. A., Bond, B. J., et Hurley, R. J. (2018). An exploration into the uses and gratifications of media for transgender individuals. *Psychology of Popular Media Culture*, 7(3), 274. <https://doi.org/10.1037/ppm0000135>
- Kozinets, R. (2002). The field behind the screen: Using netnography for marketing research in online communities. *Journal of Marketing Research*, 39, 61–72. <https://10.1509/jmkr.39.1.61.18935>
- Kranz, G., Hahn, S., Kaufmann, A., Tik, U., Ganger, M., Seiger, S., . . . Lanzenberger, S. (2018). Effects of testosterone treatment on hypothalamic neuroplasticity in female-to-male transgender individuals. *Brain Structure and Function*, 223(1), 321-328. <https://doi.org/10.1007/s00429-017-1494-z>
- Kranz, G. S., Wadsak, W., Kaufmann, U., Savli, M., Baldinger, P., Gryglewski, G., . . . et Lanzenberger, R. (2015). High-dose testosterone treatment increases serotonin transporter binding in transgender people. *Biological psychiatry*, 78(8), 525-533. <https://doi.org/10.1016/j.biopsych.2014.09.010>

- Lallet, M., et Delias, L. (2018). Les réseaux sociaux numériques et le développement controversé de savoirs d'expérience sur les transidentités. *Le Temps Des Médias*, 31(2), 137-155. <https://doi.org/10.3917/tdm.031.0137>
- Lamy, A. (2017). Mise en cause du discours médical et légitimation du discours d'expérience sur les forums de discussion en ligne. *Quaderni*, 2, 43-52. <https://doi.org/10.3917/tdm.031.0137>
- Langer, R., et Beckman, S. C. (2005). Sensitive research topics: netnography revisited. *Qualitative Market Research: An International Journal*, 8(2), 189-203. <https://doi.org/10.1108/13522750510592454>
- Lessard-Hébert, M., Goyette, Gabriel, et Boutin, Gérald. (1990). Recherche qualitative fondements et pratiques (Éducation). Montréal: Agence d'Arc.
- Lev, A. I. (2004). *Transgender emergence*. New York, NY: Haworth Clinical Practice Press.
- Levy, A., Crown, A., et Reid, R. (2003). Endocrine intervention for transsexuals. *Clinical Endocrinology*, 59(4), 409-418. <https://doi.org/10.1046/j.1365-2265.2003.01821.x>
- Lombardi, E. (2009) Varieties of Transgender/Transsexual Lives and Their Relationship with Transphobia, *Journal of Homosexuality*, 56(8), 977-992. <https://doi.org/10.1080/00918360903275393>
- Lykens, J. E., LeBlanc, A. J., & Bockting, W. O. (2018). Healthcare experiences among young adults who identify as genderqueer or nonbinary. *LGBT health*, 5(3), 191-196. <https://doi.org/10.1089/lgbt.2017.0215>
- Manieri, C., Godano, A., Lanfranco, F., Di Bisceglie, C., Ghigo, E., Maggi, ... et Jannini, E. A. (2008). Hormone treatment in gender dysphoria. *Sexologies*, 17(4), 265-270. <https://doi.org/10.1016/j.sexol.2008.08.005>
- McAll, Christopher. (2017). Des brèches dans le mur : inégalités sociales, sociologie et savoirs d'expérience. *Sociologie et sociétés*, 49(1), p. 89-117. <https://doi.org/10.7202/1042807ar>
- McGuire, J. K., Doty, J. L., Catalpa, J. M., et Ola, C. (2016). Body image in transgender young people: Findings from a qualitative, community based study. *Body image*, 18, 96-107. <https://doi.org/10.1016/j.bodyim.2016.06.004>
- McInroy, L. B., et Craig, S. L. (2015). Transgender representation in offline and online media: LGBTQ youth perspectives. *Journal of Human Behavior in the*

- Social Environment, 25(6), 606-617.
<https://doi.org/10.1080/10911359.2014.995392>
- Méadel C., (2010). Les savoirs profanes et l'intelligence du Web, Hermès, La Revue, 2(57), 111-117. <https://doi.org/10.4267/2042/38647>
- Medico, D. (2011). Le devenir féminin transgenre: une étude qualitative et réflexive sur le genre, la corporéité et la subjectivité sexuelle (thèse doctorale, Université de Lausanne, Faculté des sciences sociales et politiques).
- Medico, D. (2014). Éléments pour une psychothérapie adaptée à la diversité trans*. Cahiers critiques de thérapie familiale et pratiques de réseau, 52, 109-137. <https://doi.org/10.3917/ctf.052.0109>
- Medico, D. (2016). Repenser le genre. Une clinique avec les personnes trans. Chêne Bourg: Georg/Médecine et hygiène.
- Meerwijk, E. L., et Sevelius, J. M. (2017). Transgender population size in the United States: a meta-regression of population-based probability samples. American journal of public health, 107(2), 1-8. <https://doi.org/10.2105/AJPH.2016.303578>
- Mepham, N., Bouman, W. P., Arcelus, J., Hayter, M., et Wylie, K. R. (2014). People with gender dysphoria who self - prescribe cross - sex hormones: Prevalence, sources, and side effects knowledge. The journal of sexual medicine, 11(12), 2995-3001. <https://doi.org/10.1111/jsm.12691>
- Meriggiola, M. C., et Gava, G. (2015). Endocrine care of transpeople Part I. A review of cross - sex hormonal treatments, outcomes and adverse effects in transmen. Clinical endocrinology, 83(5), 597-606. <https://doi.org/10.1111/cen.12753>
- Meyer, M., et Molyneux-Hodgson, S. (2010). Introduction: The dynamics of epistemic communities. Sociological Research Online, 15(2), 1-7. <https://doi.org/10.5153/sro.2154>
- Mohanty, Chandra Talpade. (2010). « Sous les yeux de l'Occident : recherches féministes et discours coloniaux », dans, Christine Verschuur, Genre, postcolonialisme et diversité des mouvements des femmes, Genève, Suisse, L'Harmattan, p. 171-202.
- Nakamura, A., Watanabe, M., Sugimoto, M., Sako, T., Mahmood, S., Kaku, H., ... et Kumon, H. (2013). Dose-response analysis of testosterone replacement therapy in patients with female to male gender identity disorder. Endocrine journal, 60(3), 275-81. <https://doi.org/10.1507/endocrj>

- Namaste, V. (2000). *Invisible lives: The erasure of transsexual and transgendered people*. University of Chicago Press.
- Nikkelen, S., et Kreukels, B. (2018). Sexual Experiences in Transgender People: The Role of Desire for Gender-Confirming Interventions, Psychological Well-Being, and Body Satisfaction. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 44(4), 370-381. <https://doi.org/10.1080/0092623X.2017.1405303>
- Patton, M. Q. (2002). Two decades of developments in qualitative inquiry: A personal, experiential perspective. *Qualitative social work*, 1(3), 261-283. <https://doi.org/10.1177/1473325002001003636>
- Pelusi, C., Costantino, A., Martelli, V., Lambertini, M., Bazzocchi, A., Ponti, F., ... et Meriggiola, M. C. (2014). Effects of Three Different Testosterone Formulations in Female - to - Male Transsexual Persons. *The journal of sexual medicine*, 11(12), 3002-3011. <https://doi.org/10.1111/jsm.12698>
- Pfeffer, C. (2008). Bodies in Relation-Bodies in Transition: Lesbian Partners of Trans Men and Body Image. *Journal of Lesbian Studies*, 12(4), 325-345. <https://doi.org/10.1080/10894160802278184>
- Pietkiewicz, I., et Smith, J. A. (2014). A practical guide to using interpretative phenomenological analysis in qualitative research psychology. *Psychological Journal*, 20(1), 7-14. <https://doi.org/10.14691/CPJ.20.1.7>
- Pietrobruno, S. (2013). YouTube and the Social Archiving of Intangible Heritage. *New Media and Society*, 15(8), 1259-1276. <https://doi.org/10.1177/1461444812469598>
- Pinto, R. M., Melendez, R. M., et Spector, A. Y. (2008). Male-to-female transgender individuals building social support and capital from within a gender-focused network. *Journal of gay & lesbian social services*, 20(3), 203-220. <https://doi.org/10.1080/10538720802235179>
- Pohlhaus, Gaile. Jr. (2017). « Varieties of Epistemic Injustice », dans Ian James Kidd, José Medina, and Gaile Pohlhaus (dir), *The Routledge Handbook of Epistemic Injustice*, Royaume- Uni, Routledge, p. 13-26.
- Pollock, L., et Eyre, S. L. (2012). Growth into manhood: Identity development among female-to-male transgender youth. *Culture, Health & Sexuality*, 14(2), 209-222. <https://doi.org/10.1080/13691058.2011.636072>

- Pols, J. (2014). Knowing patients: turning patient knowledge into science. *Science, Technology, & Human Values*, 39(1), 73-97.
<https://doi.org/10.1177/0162243913504306>
- Pourtois, J., et Desmet, Huguette. (1988). *Epistémologie et instrumentation en sciences humaines*. Liège: P. Mardaga.
- Puckett, J. A., Cleary, P., Rossman, K., Mustanski, B., et Newcomb, M. E. (2018). Barriers to Gender-Affirming Care for Transgender and Gender Nonconforming Individuals. *Sexuality Research and Social Policy*, 15(1), 48-59. <https://doi.org/10.1007/s13178-017-0295-8>
- Raun, T. (2012). “DIY Therapy: Exploring Affective Self-Representations in Trans Video Blogs on YouTube.” Dans Karatzogianni, A. et Kuntsman, A. (dir.), *Digital Cultures and the Politics of Emotion: Feelings, Affect, and Technological Change*, (165–80). Palgrave Macmillan.
- Raun, T. (2015a). Archiving the wonders of testosterone via YouTube. *Transgender Studies Quarterly*, 2(4), 701-709. <https://doi.org/10.1215/23289252-3151646>
- Raun, T. (2015b). Video blogging as a vehicle of transformation: Exploring the intersection between trans identity and information technology. *International Journal of Cultural Studies*, 18(3), 365-378.
<https://doi.org/10.1177/1367877913513696>
- Raun, T. (2016). *Out online [ressource électronique]: Trans self-representation and community building on YouTube (Gender, bodies and transformation)*. Routledge.
- Résonance (s.d). Dans *Dictionnaire Larousse en ligne*. Repéré à <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9sonance/68656>
- Richards, C., Bouman, W. P., Seal, L., Barker, M. J., Nieder, T. O., et T’Sjoen, G. (2016). Non-binary or genderqueer genders. *International Review of Psychiatry*, 28(1), 95-102. <https://doi.org/10.3109/09540261.2015.1106446>
- Rider, G. N., McMorris, B. J., Gower, A. L., Coleman, E., et Eisenberg, M. E. (2018). Health and care utilization of transgender and gender nonconforming youth: A population-based study. *Pediatrics*, 141(3), <https://doi.org/10.1542/peds.2017-1683>
- Rotondi, N. K., Bauer, G. R., Scanlon, K., Kaay, M., Travers, R., et Travers, A. (2013). Nonprescribed hormone use and self-performed surgeries: “do-it-yourself” transitions in transgender communities in Ontario, Canada.

- American journal of public health, 103(10), 1830-1836.
<https://doi.org/10.2105/AJPH.2013.301348>
- Rowniak, S., et Chesla, C. (2013). Coming out for a third time: Transmen, sexual orientation, and identity. *Archives of Sexual Behavior*, 42(3), 449-461.
<https://doi.org/10.1007/s10508-012-0036-2>
- Sanchez, N. F., Sanchez, J. P., et Danoff, A. (2009). Health care utilization, barriers to care, and hormone usage among male-to-female transgender persons in New York City. *American Journal of Public Health*, 99(4), 713-719.
<https://doi.org/10.2105/AJPH.2007.132035>
- Sandercock, T. (2015). Transing the small screen: loving and hating transgender youth in *Glee* and *Degrassi*. *Journal of Gender Studies*, 24(4), 436-452.
<https://doi.org/10.1080/09589236.2015.1021307>
- Sayarh, N. (2013). La netnographie: mise en application d'une méthode d'investigation des communautés virtuelles représentant un intérêt pour l'étude des sujets sensibles. *Recherches Qualitatives*, 32(2), 227-251.
<http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html>
- Scheim, A. I., et Bauer, G. R. (2015). Sex and gender diversity among transgender persons in Ontario, Canada: results from a respondent-driven sampling survey. *The Journal of Sex Research*, 52(1), 1-14.
<https://doi.org/10.1080/00224499.2014.893553>
- Serano, J. (2007). *Whipping Girl: A Transsexual Woman on Sexism and the Scapegoating of Femininity*. Berkeley, CA: Seal Press, 392 p.
- Smith, J. A. (2004). Reflecting on the development of interpretative phenomenological analysis and its contribution to qualitative research in psychology. *Qualitative research in psychology*, 1(1), 39-54.
<https://doi.org/10.1191/1478088704qp004oa>
- Smith, J. A. (2011). Evaluating the contribution of interpretative phenomenological analysis. *Health psychology review*, 5(1), 9-27.
<https://doi.org/10.1080/17437199.2010.510659>
- Snelgrove, J.W., Jasudavisius A.M., Rowe B.W., Head E.M. et Bauer G.R. (2012). "Completely out-at-sea" with "two-gender medicine": a qualitative analysis of physician-side barriers to providing healthcare to transgender patients. *BMC Health Service Research*, 12, 110. <https://doi.org/10.1186/1472-6963-12-110>

- Stephenson, R., Riley, E., Rogers, E., Suarez, N., Metheny, N., Senda, J., ... et Bauermeister, J. A. (2017). The sexual health of transgender men: a scoping review. *The Journal of Sex Research*, 54(4-5), 424-445.
<https://doi.org/10.1080/00224499.2016.1271863>
- Thorne, N., Witcomb, G. L., Nieder, T., Nixon, E., Yip, A., & Arcelus, J. (2019). A comparison of mental health symptomatology and levels of social support in young treatment seeking transgender individuals who identify as binary and non-binary. *International Journal of Transgenderism*, 20(2-3), 241-250.
<https://doi.org/10.1080/15532739.2018.1452660>
- Thurston, M. D., et Allan, S. (2018). Sexuality and sexual experiences during gender transition: A thematic synthesis. *Clinical psychology review*, 66, 39-50.
<https://doi.org/10.1016/j.cpr.2017.11.008>
- Tompkins, Avery. 2014. "Asterisk." *TSQ: Transgender Studies Quarterly* 1(1-2), 26-27. <https://doi.org/10.1215/23289252-2399497>
- Vipond, E. (2015). Resisting Transnormativity: challenging the medicalization and regulation of trans bodies. *Theory in Action*, 8(2), 21-24.
<https://doi.org/10.3798/tia.1937-0237.15008>
- Wierckx, K., Elaut, E., Van Caenegem, E., Van De Peer, F., Dedeker, D., Van Houdenhove, E., et T'Sjoen, G. (2011). Sexual desire in female-to-male transsexual persons: exploration of the role of testosterone administration. *European Journal of Endocrinology*, 165(2), 331-337.
<https://doi.org/10.1530/EJE-11-0250>
- Wierckx, K., Mueller, S., Weyers, S., Van Caenegem, E., Roef, G., Heylens, G., et T'sjoen, G. (2012). Long-term evaluation of cross-sex hormone treatment in transsexual persons. *The journal of sexual medicine*, 9(10), 2641-2651.
<https://doi.org/10.1111/j.1743-6109.2012.02876.x>
- Wierckx, K., Van Caenegem, E., Schreiner, T., Haraldsen, I., Fisher, A., Toye, K., ... et T'Sjoen, G. (2014). Cross-sex hormone therapy in trans persons is safe and effective at short-time follow-up: results from the European Network for the Investigation of Gender Incongruence. *The journal of sexual medicine*, 11(8), 1999-2011. <https://doi.org/10.1111/jsm.12571>
- Yerke, A. F., et Mitchell, V. (2011). "Am I man enough yet?" A comparison of the body transition, self-labeling, and sexual orientation of two cohorts of female-to-male transsexuals. *International Journal of Transgenderism*, 13(2), 64-76.
<https://doi.org/10.1080/15532739.2011.622125>

